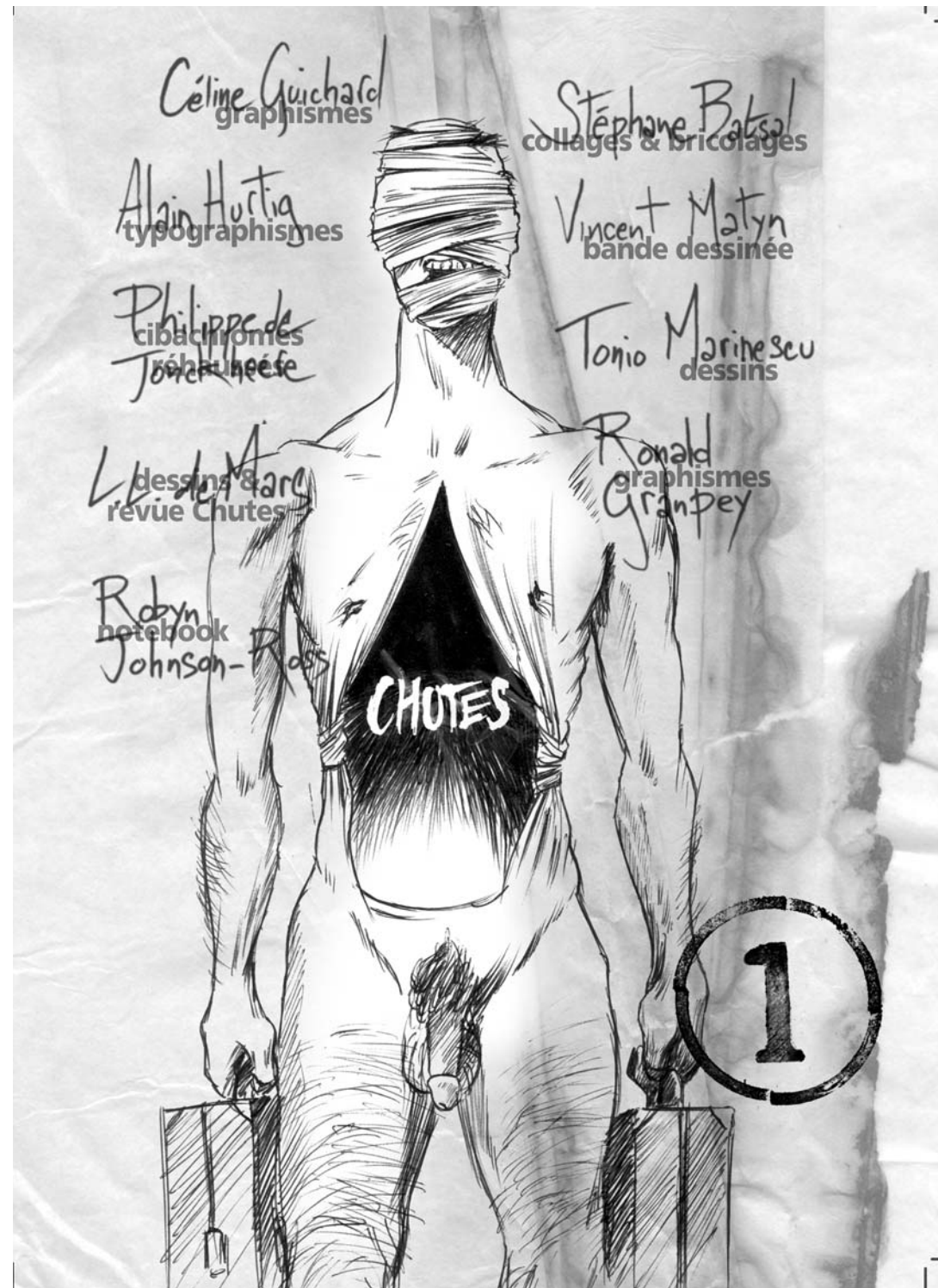


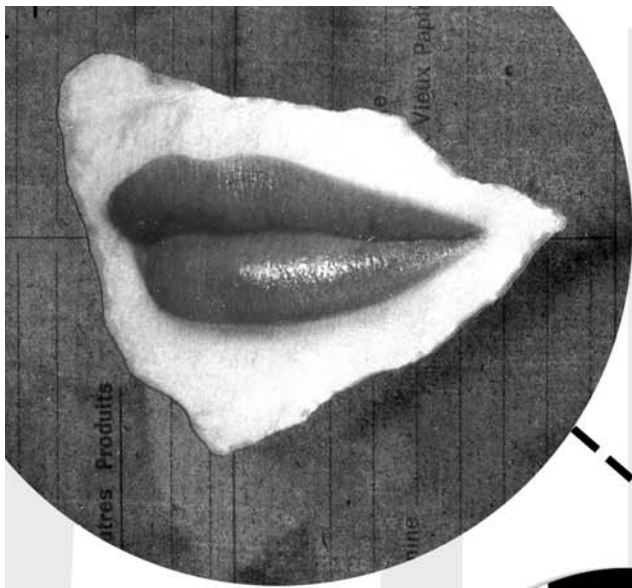
# CHUTES

revue graphique



MMI- Publications





Céline Guichard  
Stéphane Batsal  
Tonio Marinescu  
Philippe De Jonckheere  
n Johnson-Ross  
Vincent Matyn  
Ronald Granpey  
L.L. de Mars  
Alain Hurtig

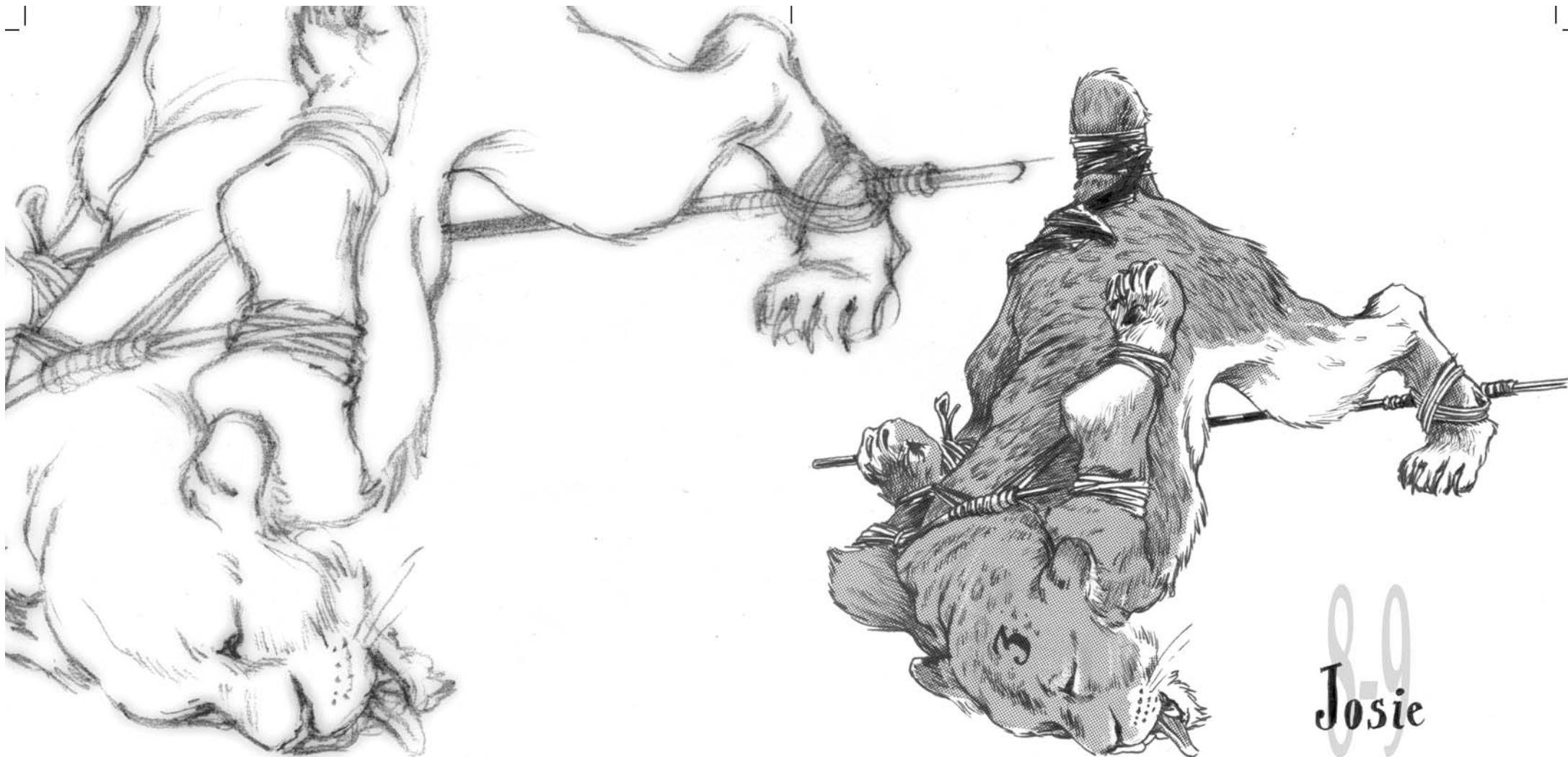
**Margaret T., 48 ans,**  
**professeur de**  
**français, Oxford**  
**(Grande-**  
**Bretagne)**



# PERDU .7







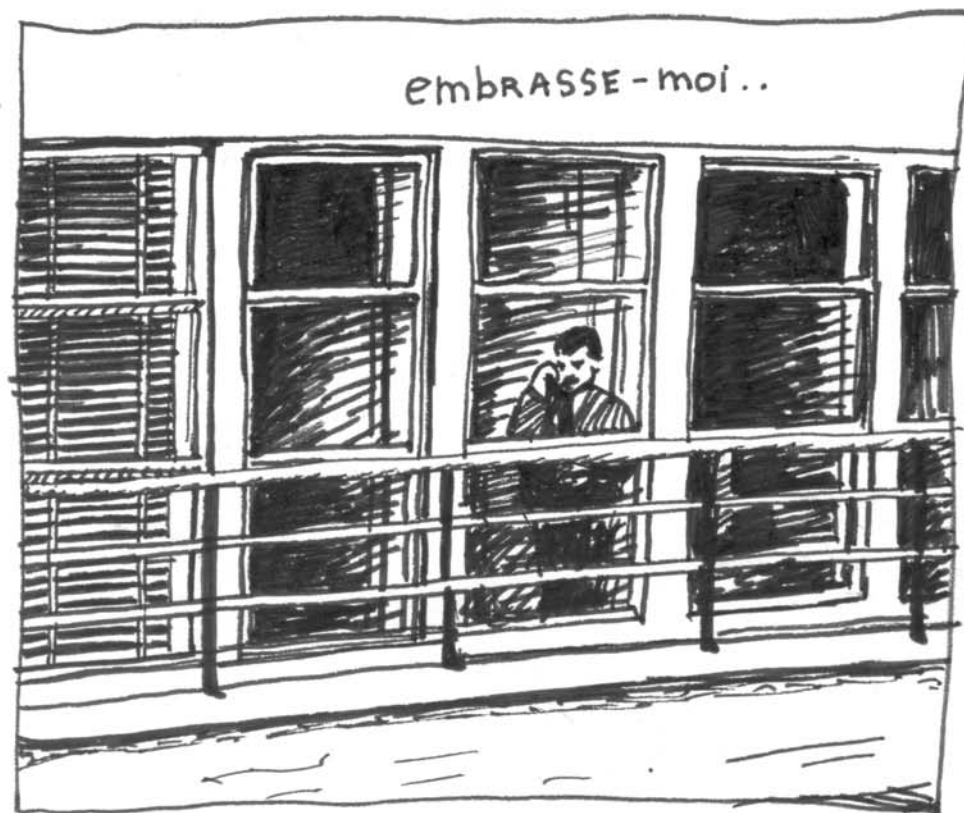
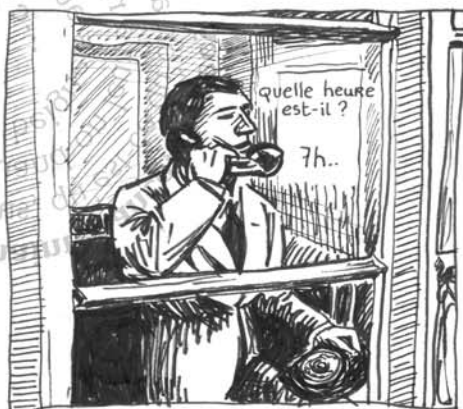
8-9  
Josie





11

10



...n'ai pas pu supporter. On aurait dit qu'elles criaient, tout le monde s'est réservé plusieurs fois. Elle croyait que... Enfin bref, il y a même eu une monitrice qui s'est réservée au dîner, tout le monde s'est réservé, tout le monde s'est régalé. Nous, on n'avait rien dit, bien sûr. Elles ont dû souffrir les pauvres, je ne ferais plus ça aujourd'hui... Je ne m'effrite pas... Je ne m'effrite pas... Je ne m'effrite pas...

Je n'ai pas assisté à la cuisson. Ça faisait un bruit bizarre que je...  
 Ensuite, nous sommes allées les dames  
 limaces étaient assez nombreuses. Comme il y avait  
 le chemin qui longeait la colonie. Petit  
 pâte à beignet. Je n'ai pas assisté à la cuisson. Ça faisait un bruit bizarre que je...



est grave

QUESTION : pièce I, 14ème ligne

Je t'attendrai à la terrasse du royal camé..



Comme  
d'habitude

14

15

s'en prend



quand tout  
S'RA Fini  
TU PRENDRAS  
ta GROSSE  
voiture  
TU t'ARRÊTRAS  
en face  
Je mont'rai  
à côté de toi  
et nous serons  
LIBRES  
LIBRES! Julien

COMPARAISON : pièce III, 12ème ligne

grave

QUESTION : pièce I, 14ème ligne



Bien..

RAISON : pièce III, 17ème ligne





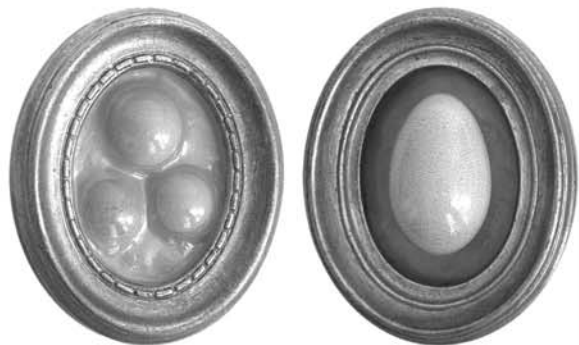




18  
19

FAIL SHE FAIL FALLEN  
DOWN DOWN SHE FAILEN  
ED FALLOW DOWN SHE  
EAT MAN WOMEN





RENNES, VIVE  
INTELLIGENCE



Sept 1935

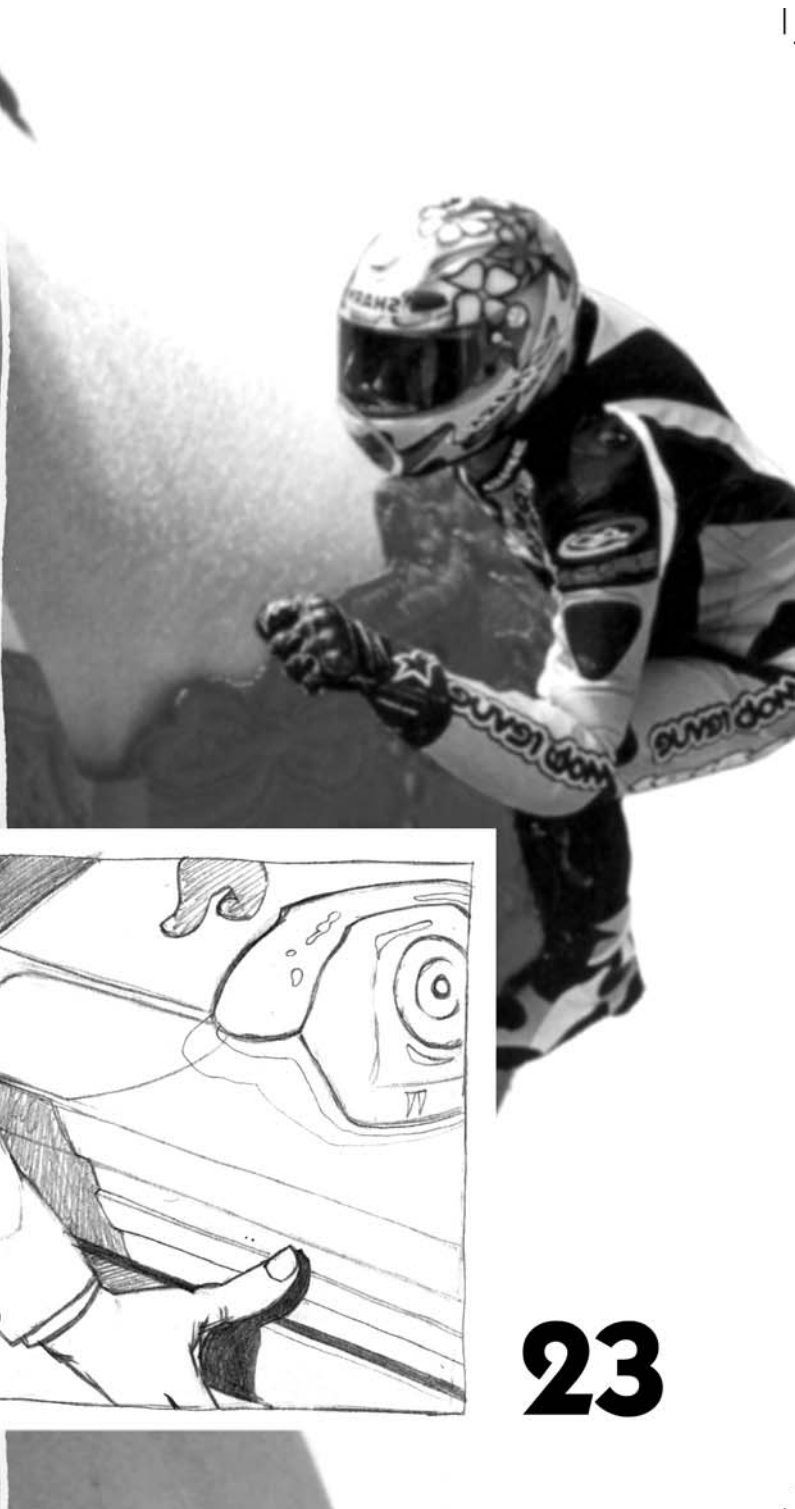
19, rue Louis Blériot

20 35000 Rennes  
21



Allô "monsieur portakopulos? monsieur CAROLA pas à l'instant pour genre, il m'est impossible de vous parler... Bien monsieur





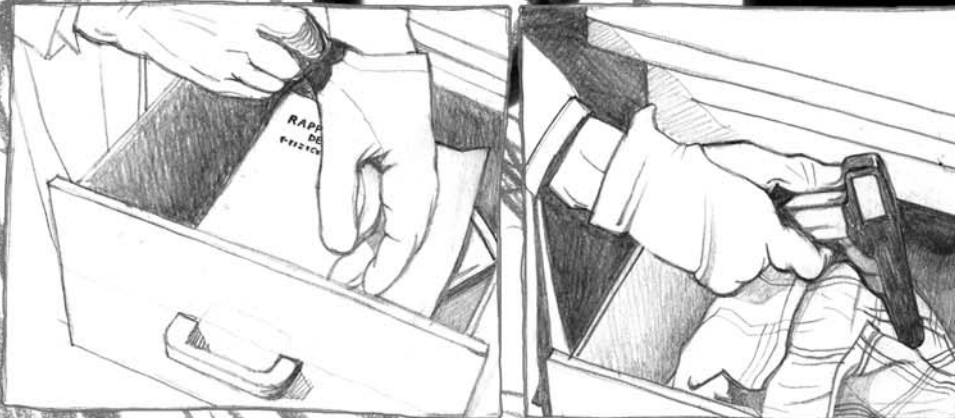
22



23



24-25



*Virginie,  
on vous a fait  
un drôle de cadeau...*  
C'était un soir de  
25 décembre, en  
1981. On fêtait ça en  
famille. Enfin, en  
famille... façon de  
parler. J'étais ma-  
riée et dans notre  
ménage, on peut  
dire qu'on ne s'en-  
tendait plus très  
bien. On n'avait  
pas de mots, non.  
C'était pas son  
genre. Ni le mien  
d'ailleurs. La  
vérité, c'est qu'on  
n'avait plus  
grand-chose à se  
dire. On faisait  
semblant, pour  
les enfants.

Au moment  
où le Père  
Noël passe, mon  
mari m'offre un  
gros paquet. Je  
venais de lui donner  
son cadeau : une  
cravate Hermès. Il  
avait l'air content.  
Moi aussi, j'étais  
contente. Qu'il y ait  
pensé... On se sourit.  
Ma mère n'avait rien  
perdu de la scène. J'ai vu  
le moment où

## Les petites

• 26 •

elle  
nous verserait sa  
larme. Le paquet était vrai-  
ment énorme. Je l'ai pris  
dans mes bras et je l'ai  
déposé sur le canapé.

J'ai eu du mal à  
en venir à bout. Il  
y avait des tas de  
rubans, des faveurs,  
du bolduc. C'était  
pas facile à ouvrir.  
Quand j'ai enlevé  
le couvercle, j'ai été  
estomaquée. Rien  
qu'en vous le ra-  
contant, j'ai enco-  
re le souffle coupé.

Son cadeau,  
c'était une  
tête de porc. Le  
groin, les pau-  
pières bouffies, les  
oreilles avec les  
poils. Et toute la  
famille qui me  
regardait, qui ne  
savait pas, c'est le  
cas de le dire, si  
c'était du lard ou du  
cochon. J'ai rien dit.  
J'ai fait comme si  
c'était une blague pas  
drôle. Huit jours après,  
on a entamé une procé-  
dure de divorce.

*Virginie L., 43 ans, stan-  
dardiste, Paris*

## attentions

• 27 •





**29**  
*Priscilla*



87. — Rejoindre maintenant le corps sur le côté gauche, la main gauche frottant de haut en bas et la main droite de bas en haut, et ainsi de suite, de chaque côté, en accablant peu à peu le mouvement.



88. — Tenez-vous droite, poings fermés, pieds larges écartés. Tenez le haut du corps à gauche en élevant les bras à la position horizontale et en inspirant. Penchez le buste sur la gauche, comme ci-dessus, en abaissant les bras et en expirant.



22. — Inspirez profondément et commencez d'expirer avant d'arriver à cette position.



30-31



85. — Tenez-vous droite, les mains appuyées à plat sur les hanches, les doigts tournés vers le bas.



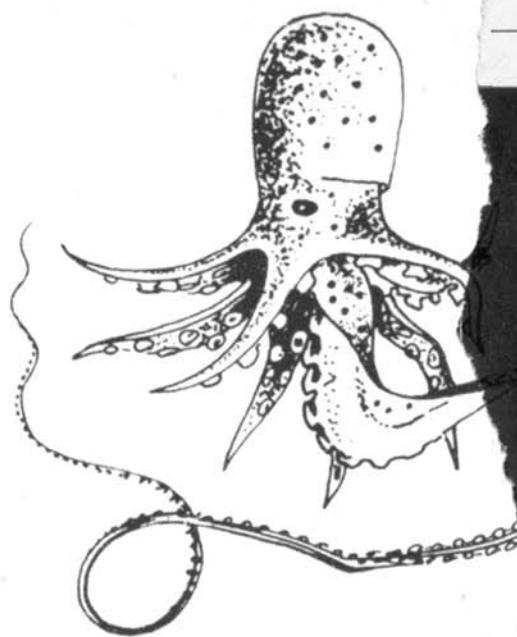
62. — Ici la friction se termine, les mains sont restées de chaque côté vers les épaules.



64. — Les mains sont en position pour commencer la friction du haut en bas de la partie postérieure du corps et des jambes.

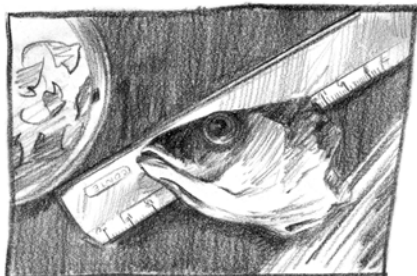


32  
33



86 — Inspirez et penchez, en même temps, le corps sur le côté droit en faisant glisser de haut en bas la main droite ouverte sur le côté externe de la jambe. Pendant ce temps, la main gauche remonte le long du côté gauche.





34  
35



# 36-d

## PARC

'core un, parc un, corps un parç un  
parce qu', un corps un, parc encore un,  
parc en, 'core intact, encore un pacte,  
corps intact, encore intact, contact en-  
core intact, compact 'core im... pact,

encore impact encore impact encore  
impact encore impact encore impact  
encore impact encore impact encore  
impact encore impact encore impact  
encore impact encore impact encore

impact encore impact  
encore impact encore  
impact encore impact  
encore impact encore impact  
impact encore impact encore impact

3 m

~~malade~~

## - Deux

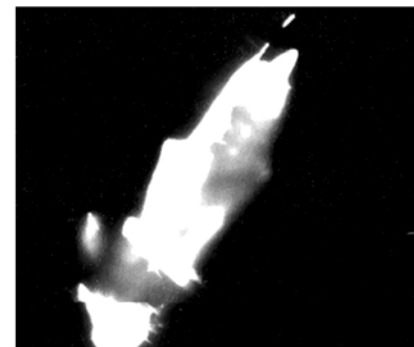
spectres

**ont**

- évoqué le —

**passé**

37







38

39



Fodder N  
Mutter  
Rout



40-41 tête à chapeaux  
tête de cochon tête  
à chier dessus



42.

Tête de con . 43.



— Gérard,  
vous avez vu  
quelque chose de vraiment incroy-  
able...

— Je revenais de Bobigny. On

était allés arroser

l'anniversaire d'un copain.

J'avais ma 4 CV à l'époque.

Je me souviendrai toujours.

Ça s'est passé avenue du

Belvédère au Pré-Saint-Gervais.

Si vous ne connaissez

pas, c'est une avenue où il y a

de petits acacias, un arbre

tous les dix ou quinze mètres.

Je roulais peinard et d'un seul

coup, dans mes phares, je vois

quatre acacias d'un seul coup.

Je m'arrête, je recule. Qu'est-

ce que je découvre : les pattes

d'un chameau, avec un type

dessus. Il était emmêlé dans les

branches. Il gueulait, il s'excitait,

il a fini par tomber de son

chameau. Inutile de vous dire

qu'il était complètement rond.

Comme le chameau s'était couché,

il lui donnait de grands

coups de pied pour le faire lever.

Et l'animal hurlait, hurlait. Il blâ-

térait (c'est bien comme ça qu'on

dit pour un chameau ?). J'essaie

de m'interposer mais le gars

continuait à frapper. Moi, j'aime

bien les animaux. Alors, avec la 4

CV, je vais au commissariat des

Lilas. Il était minuit passé. Je dis

au planton : « J'ai trouvé un cha-

meau, avec un type complètement

saoul. » « Entrez donc », il me fait,

Gérard  
L., 53 ans,  
menuisier, Le  
Pré-Saint-  
Gervais

Saoul dessus

avec un grand sou-

rire. J'entre, confiant. J'avais

pas vu sur le coup, mais il avait fermé

la grille derrière moi. À l'intérieur,

les flics étaient en

train de jouer à la

belote. Il y avait pas

un bruit là-dedans,

juste un type qui

tapait à la machine avec

deux doigts. C'était le gradé. Il lève la tête :

« Qu'est-ce que c'est ? »

— Ben voilà, on vient de trouver un chameau.

— Pardon ?

— Oui un chameau, avec un gars dessus, il est complètement saoul.

— Quoi ? Il est dessous ou il est dessus ?

— Il est saoul dessus.

Le gradé se retourne vers ses collègues. Il dit : « Venez

voir, les gars, il y a quelqu'un qui a trouvé un cha-

meau. » Les types se lèvent. Ce devait être des flics de

nuit. Des armoires à glace. Ils m'entourent. « Alors,

comme ça, vous avez trouvé un chameau ? » À la fin,

ils m'ont cru. Ou alors, ils ont fait semblant. Ils ont

décidé d'aller sur les lieux. Mais entre-temps, forcé-

ment, le gars avait disparu. Peut-être même qu'il

avait eu le temps de monter jusqu'à la porte des

Lilas. On tourne un peu dans la Dauphine des

flics (ils ne m'avaient pas laissé reprendre ma 4

CV), on refait tout le parcours. Et puis tout d'un

coup, on l'aperçoit, en haut d'une rue, en train

d'engueuler son chameau. « Et ça, je leur fais.

C'est pas un chameau, peut-être ? » Le gradé

était furieux. Il m'a même pas regardé. Et

puis son œil s'est allumé. Et entre deux

chicots jaunis, je l'ai entendu mâchonner sa réponse.

« C'est pas un

chameau, il a dit. C'est un

dromadaire. »

Saoul dessus



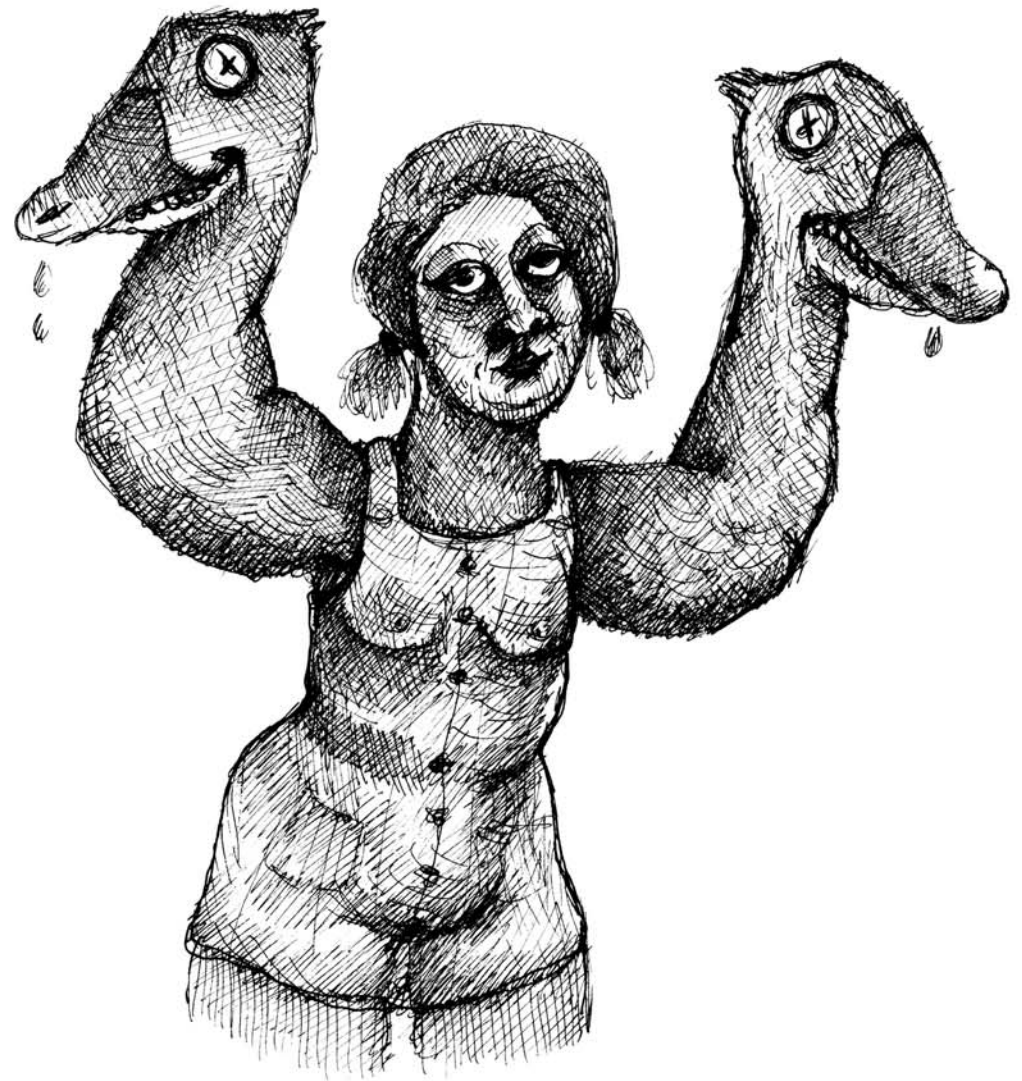


doris

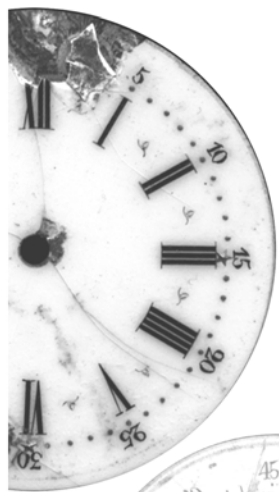


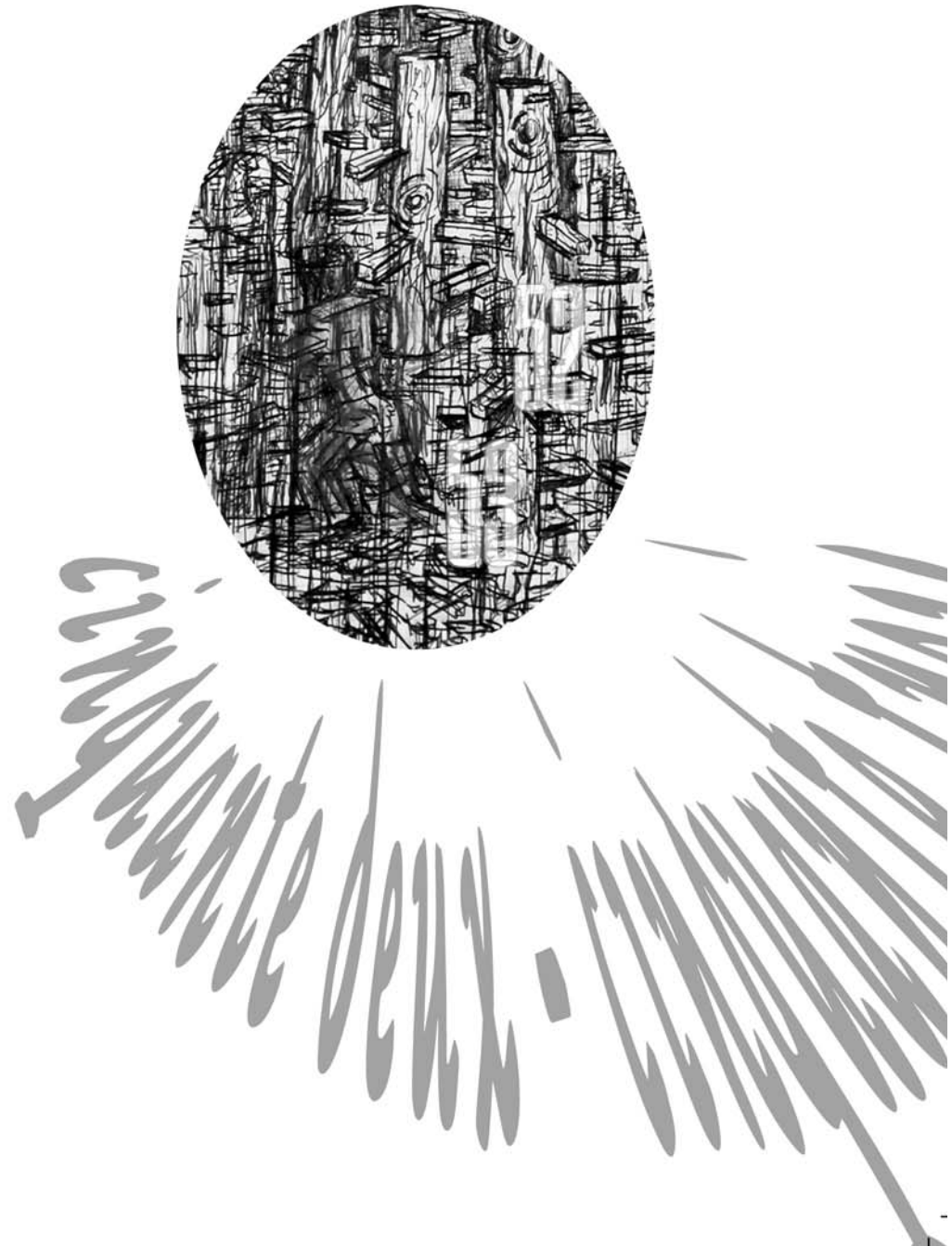
**pezevenk <sup>[1]</sup> ; essogen esak <sup>[2]</sup> .**

1. Maquereau.  
2. Fils d'âne.



48 ♦ Mieux vaut des  
49 bras-canards que  
pas de bras du tout









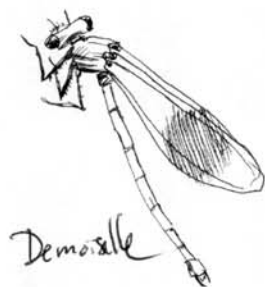
- Patrick, vous êtes un grand ami des bêtes...
- J'aime bien les animaux. Chez moi, j'ai un gorille et un puma. Mais il faut de la place. Et puis de la passion, aussi. Honnêtement, ces bêtes-là, c'est pas fait pour vivre en appartement. Moi, je vis dans un pavillon. Les voisins ne sont même pas au courant. S'agit d'être discret, vous comprenez... Jacky est toujours enfermé dans sa cage.

Jacky, c'est le puma, il est gentil, vous savez, doux comme un agneau. Le problème, c'est qu'il mange beaucoup. Jojo, lui, il est plus dur. Surtout quand il a ses époques, enfin ses folies. Vous voyez ce que je veux dire, la période du rut... Là, il devient dangereux. Il fait 1,45 mètre, Jojo. Il pèse ses trois cents kilos. Deux fois, j'ai failli y passer. J'aime bien les animaux, remarquez. Mais il y a des limites.

Patrick R., 43 ans, agent commercial, Calvados



Stéphane,



Demoiselle

Encor  
j'accuse la resp  
l'origine d'un p  
J'aimerais parf  
matière, moins f  
ou encore, abor  
grandis mes inte  
d'ambitions neu  
richesse possibl  
point au métier  
perfection de l'e  
une ligne, pas un

Un a  
chapitre entier mais seulement sur sa deuxième  
que j'avais déjà écrit, et je dois commencer ici c  
les yeux pour me guider. Voilà qui n'arrange pas  
Je vais quand même tenter de faire v  
l'épouvantable sérénité qui engourdit les petites v  
Etudier - c'est du moins ce qu'avec tro

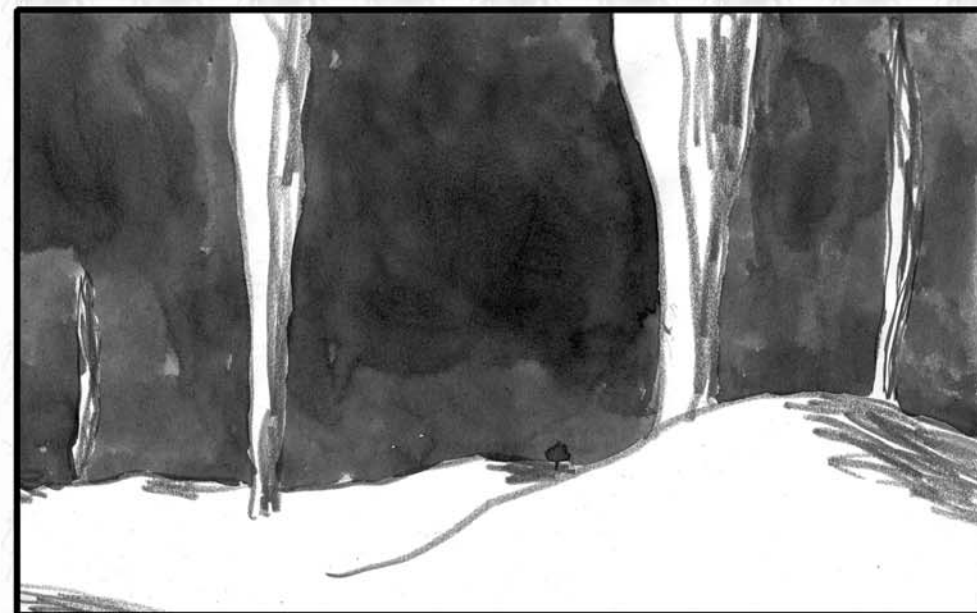
ves, et une couche de poussière la-dessus qui n'a  
dix ans à désapprendre, lentement, si pleinement  
ouffer. Alors je me plonge — avec délice tout de  
s dont je ne connais finalement pas grand-chose,  
indispensable à toute connaissance précise :  
je parviens seulement aujourd'hui à établir les  
s libellules (anisoptères), ressasser ces mots, ces  
e n'ai appris qu'hier à clairement établir ce qui  
s la limpidité  
enché sur la

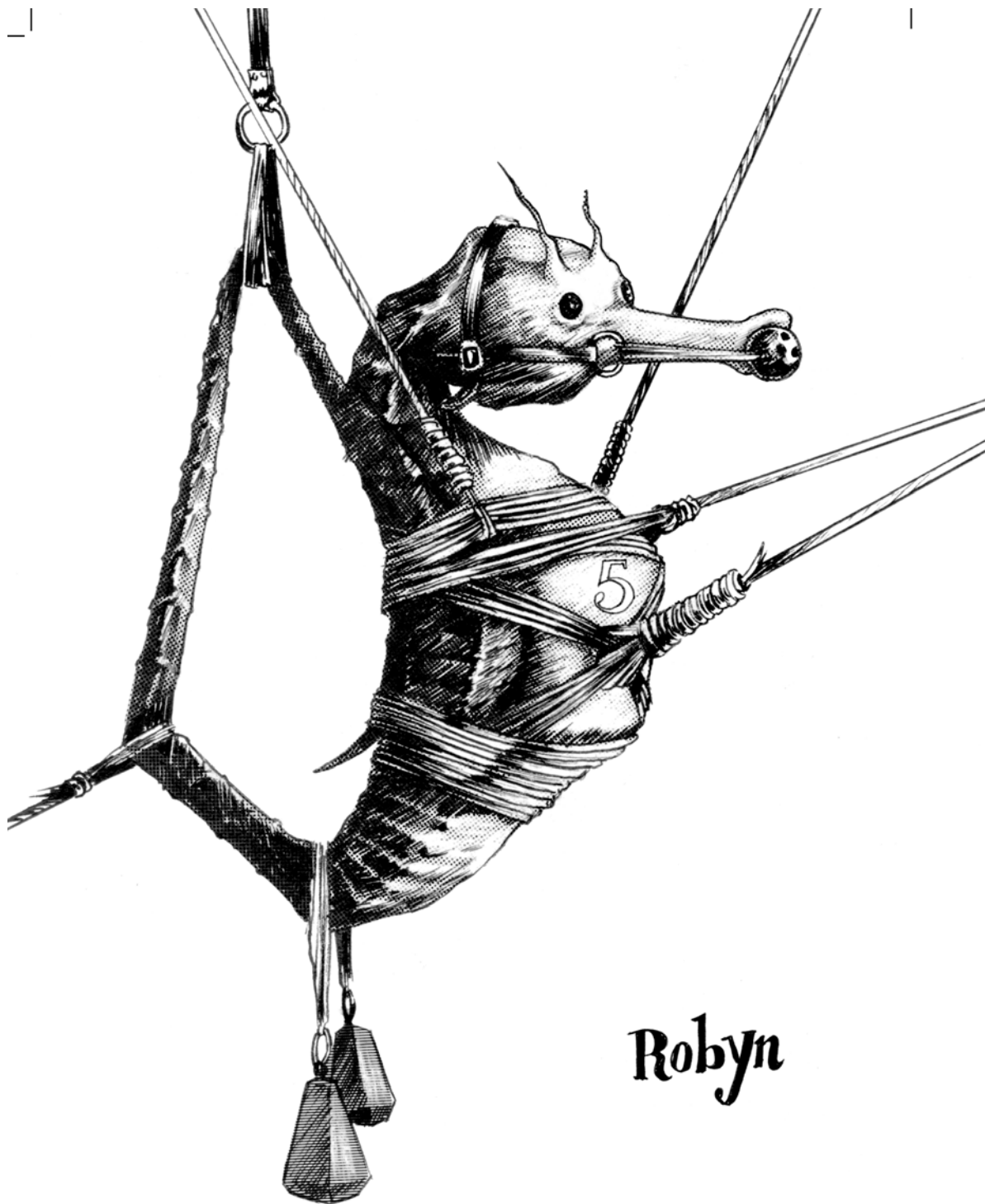


libellule

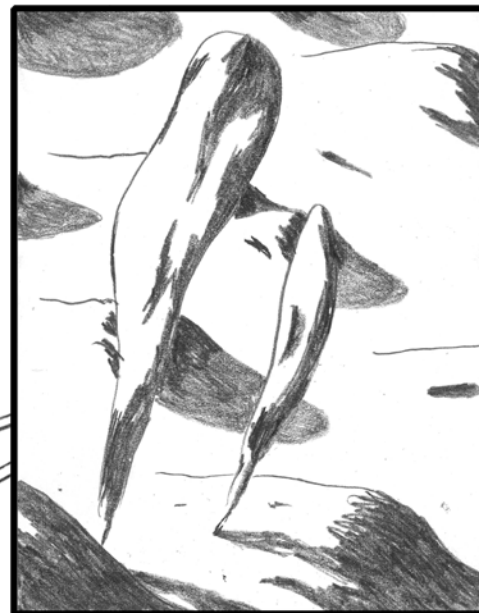
étrangement  
de St Servan  
nt tu as sans  
et blanc, le  
s et les beaux  
longuement,  
ermanent qui

lement d'une  
de où nous logeons abrite quantité d'espèces plus  
vert et mal entretenu), dermestres, cicadèles,  
ntité de moustiques.  
hies des toiles de M. Vachey que j'installe en ce  
être un Bombus Soroensis, un joli bourdon  
en blanc, que Caroline a ramassé dans le jardin.  
t étendues comme ces étamines sur lesquelles il a





Robyn

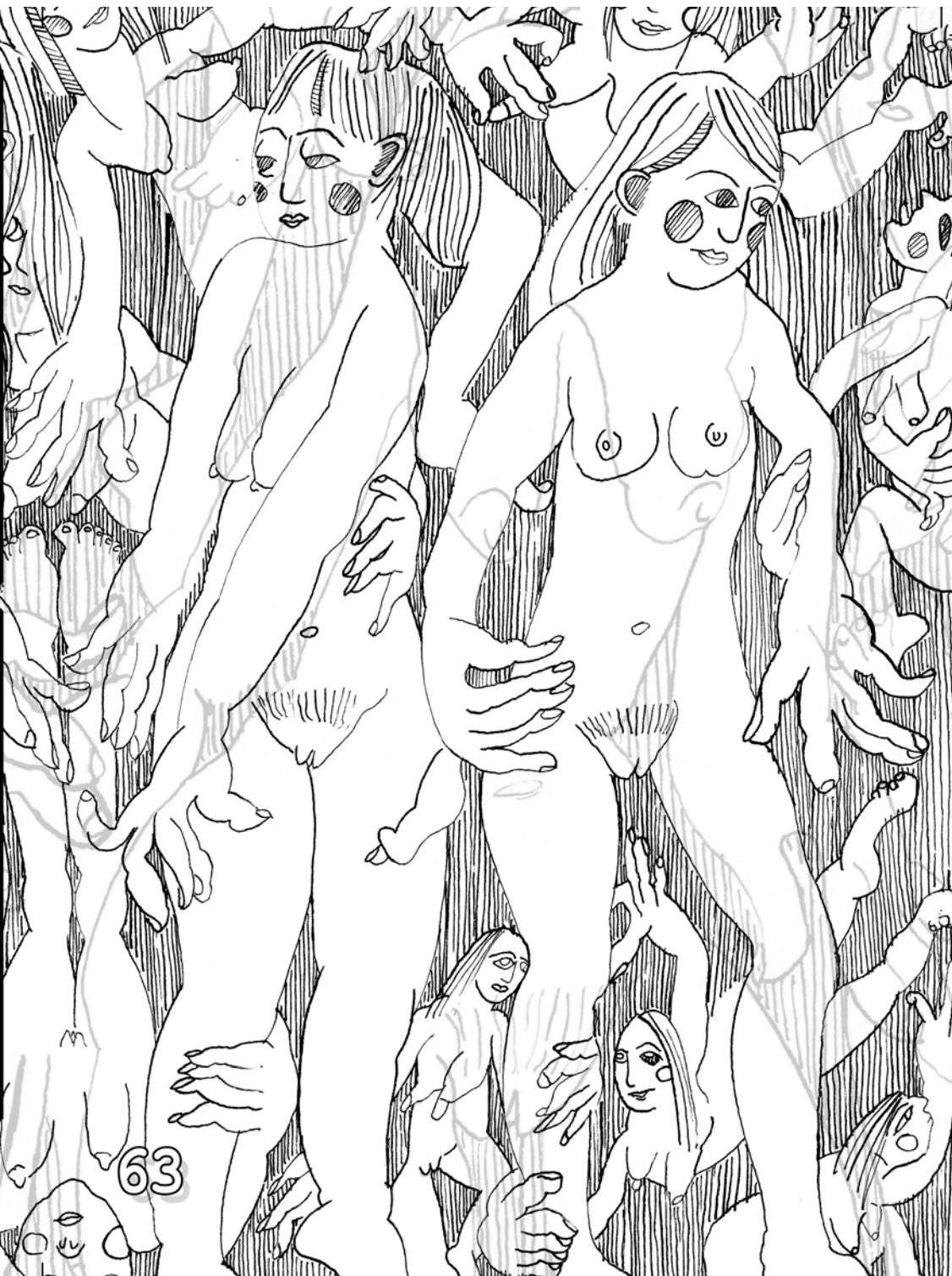


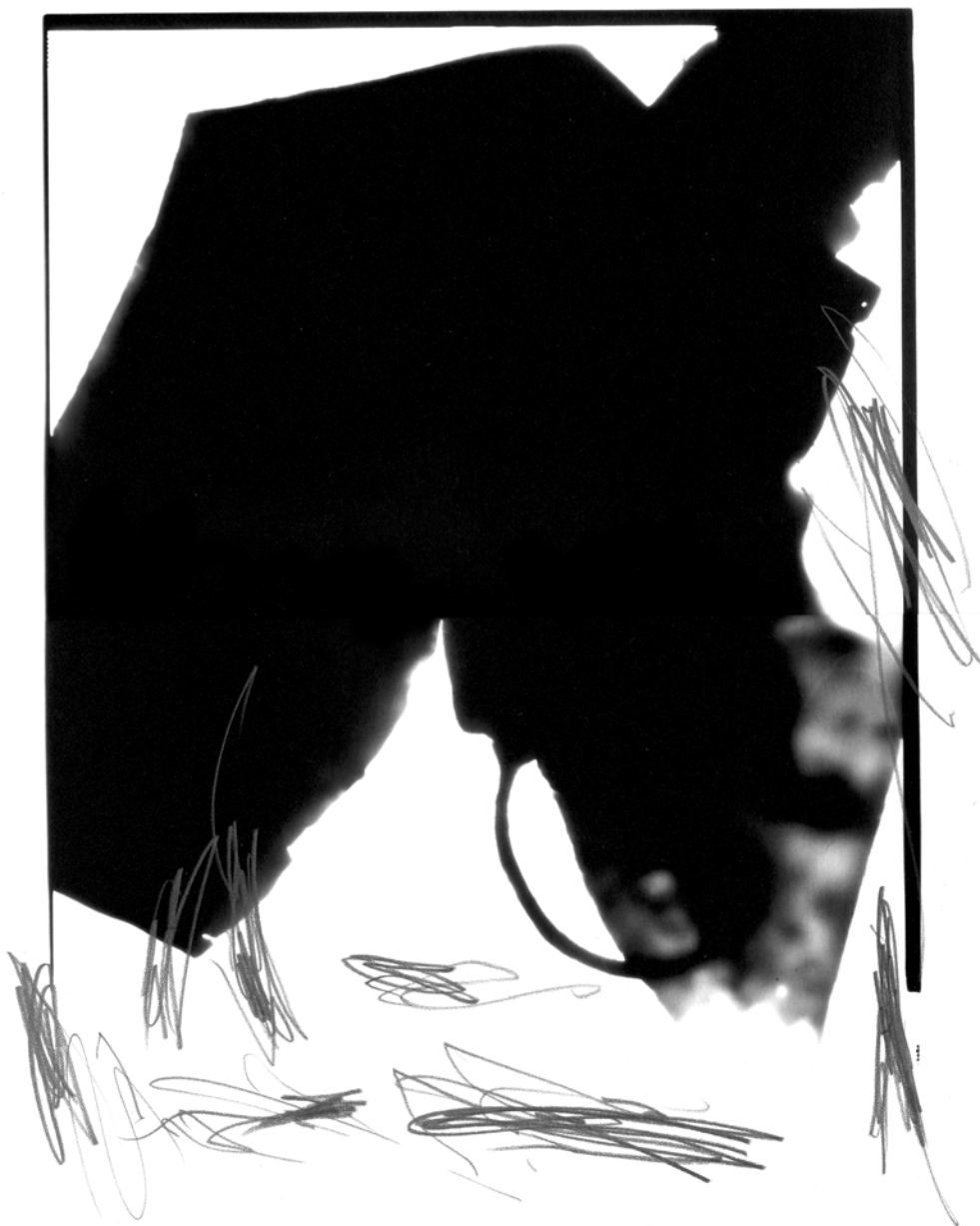




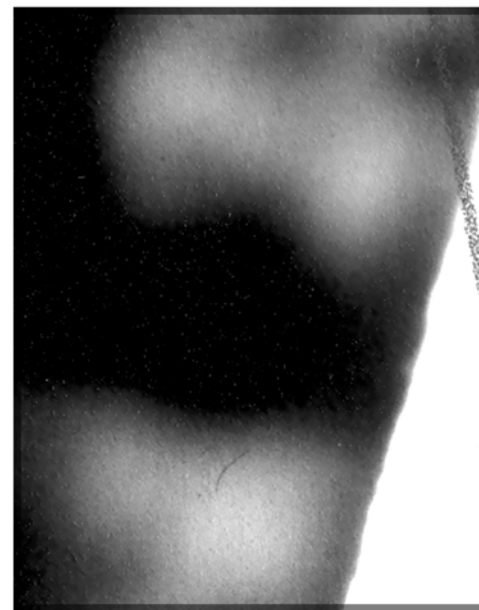
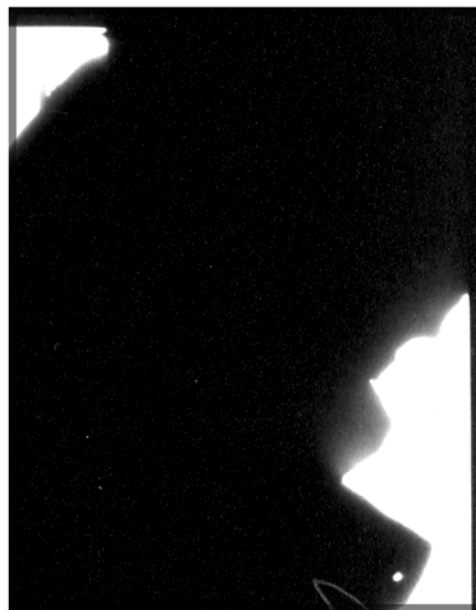
62

63

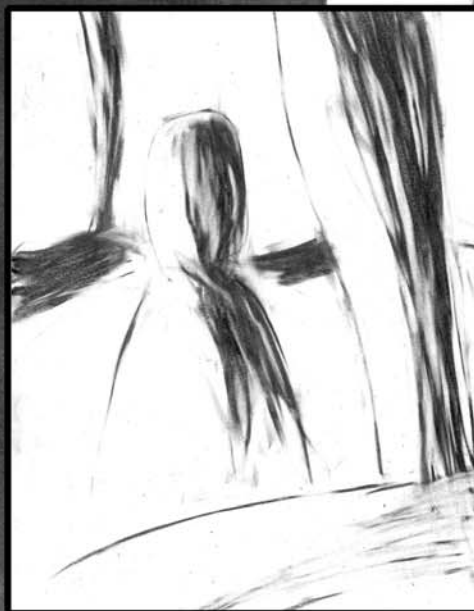




▼64▼



▼65▼





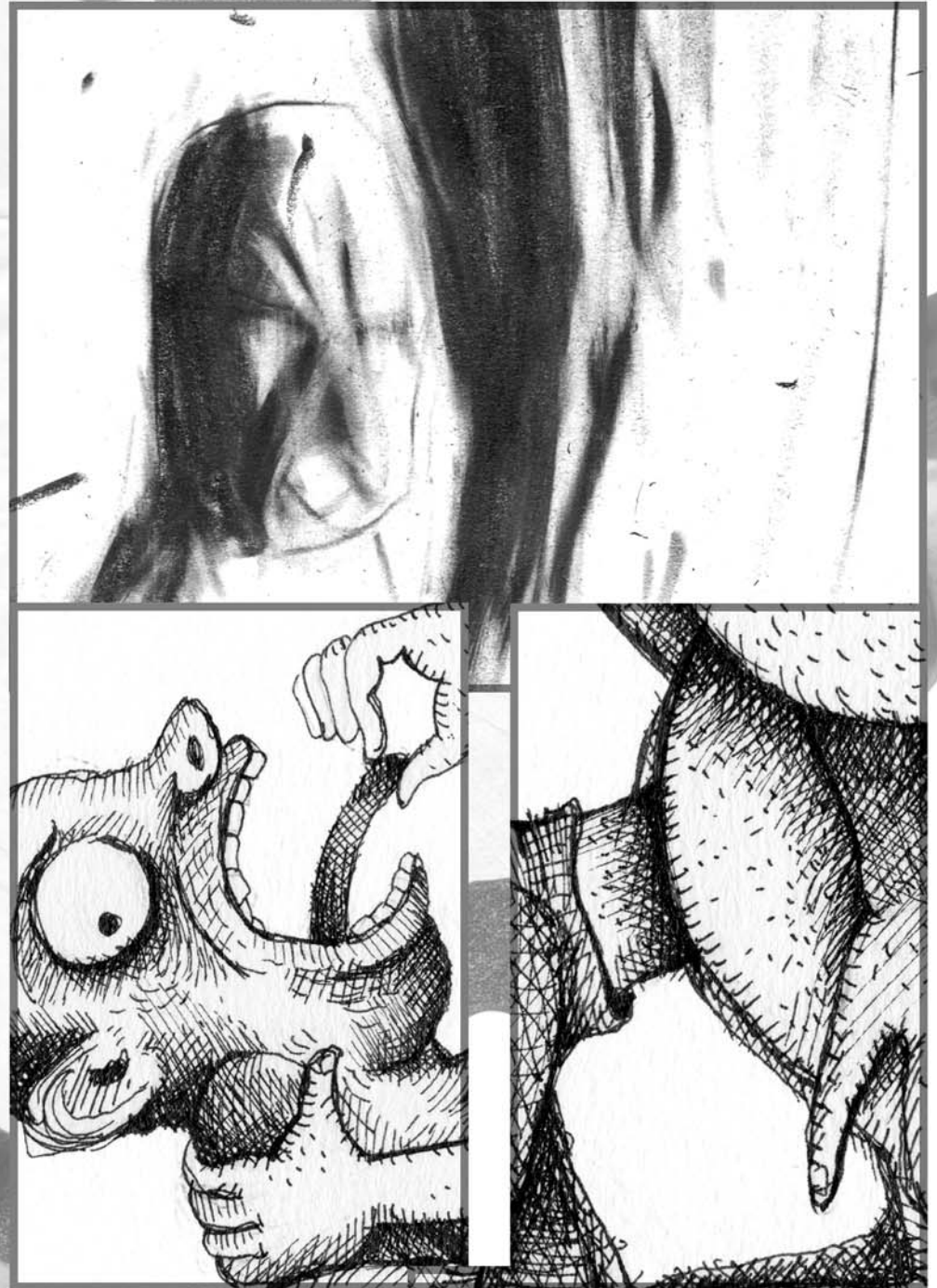


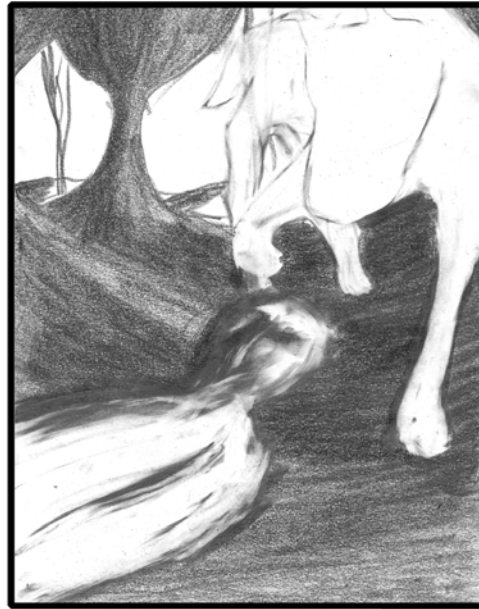
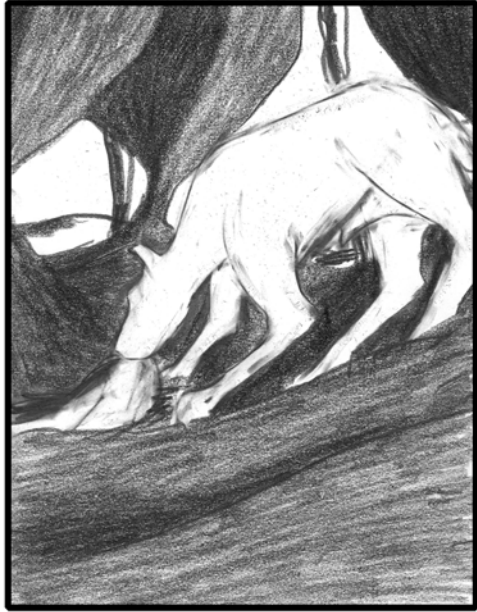
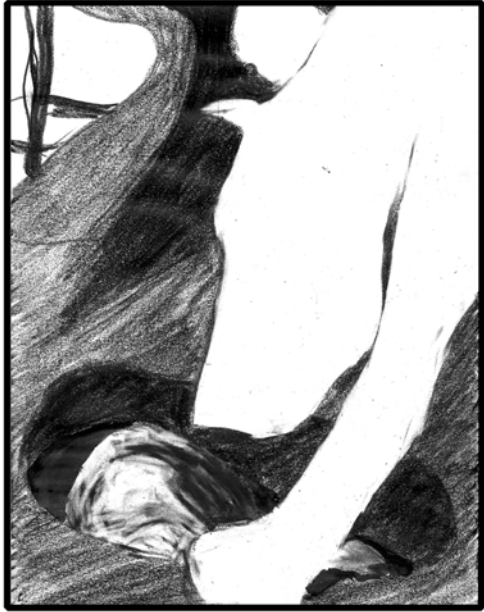
69  
68



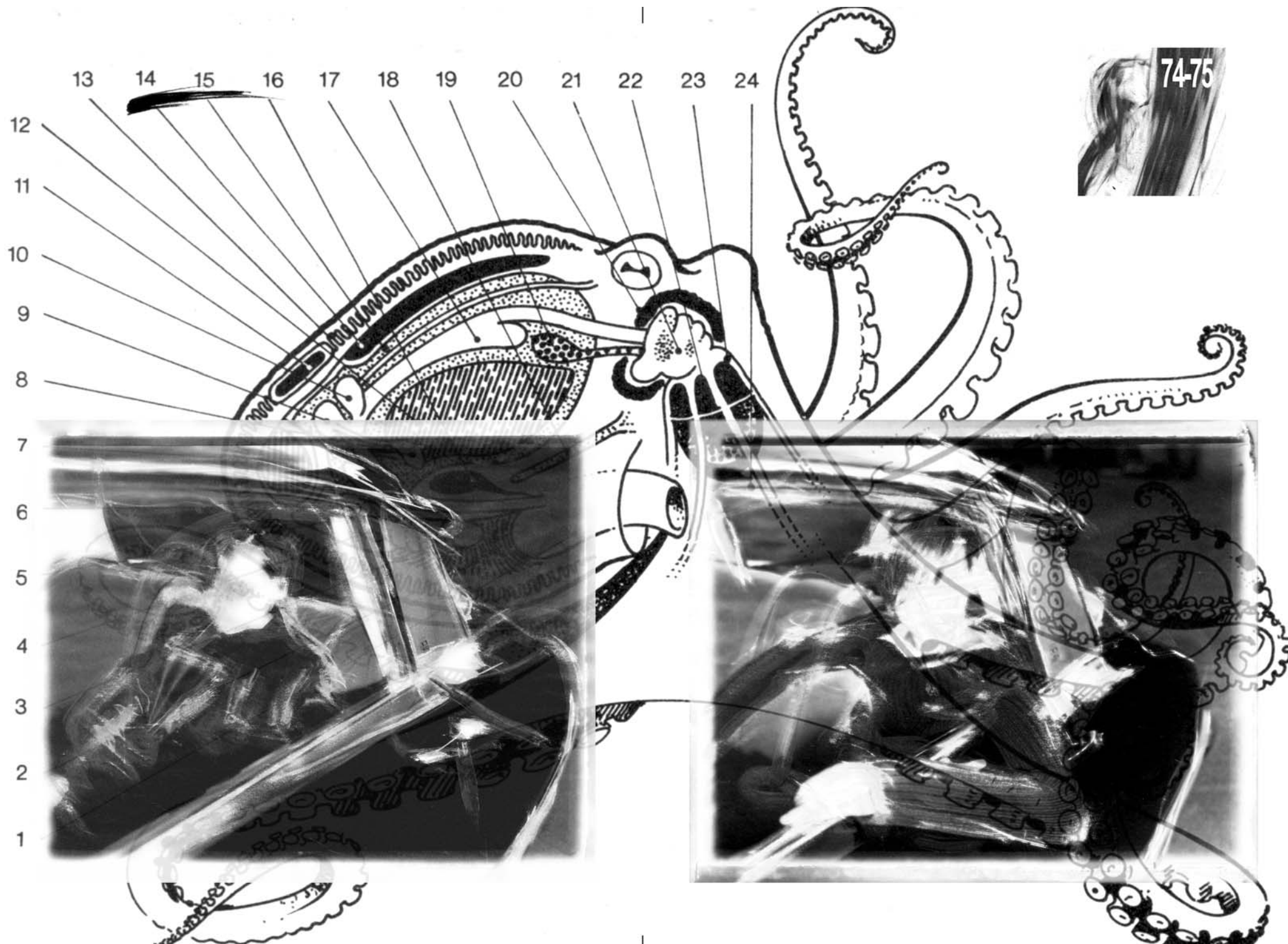


70-71

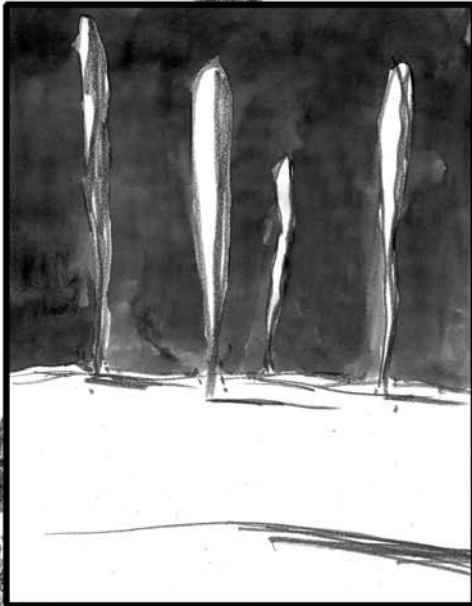
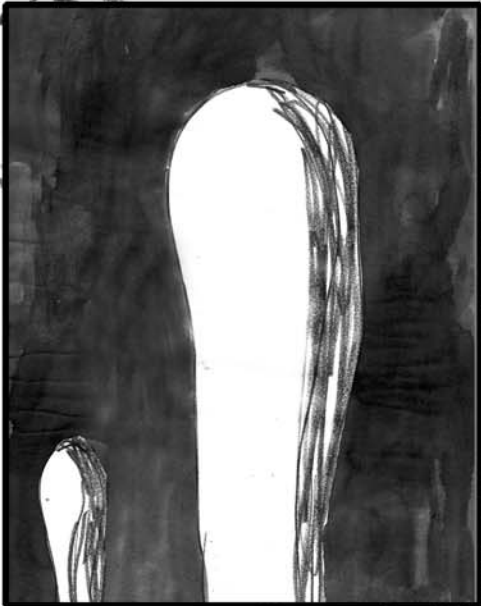
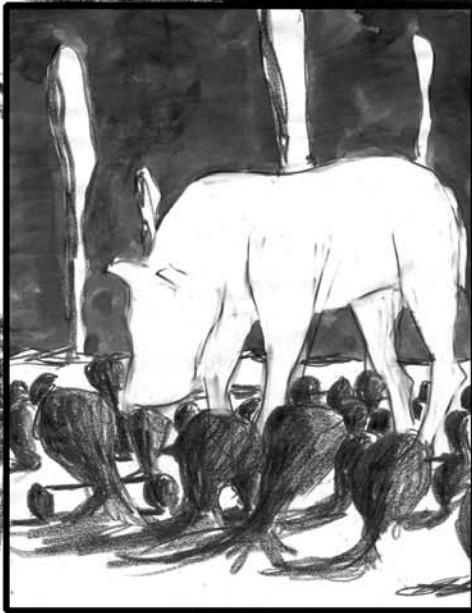




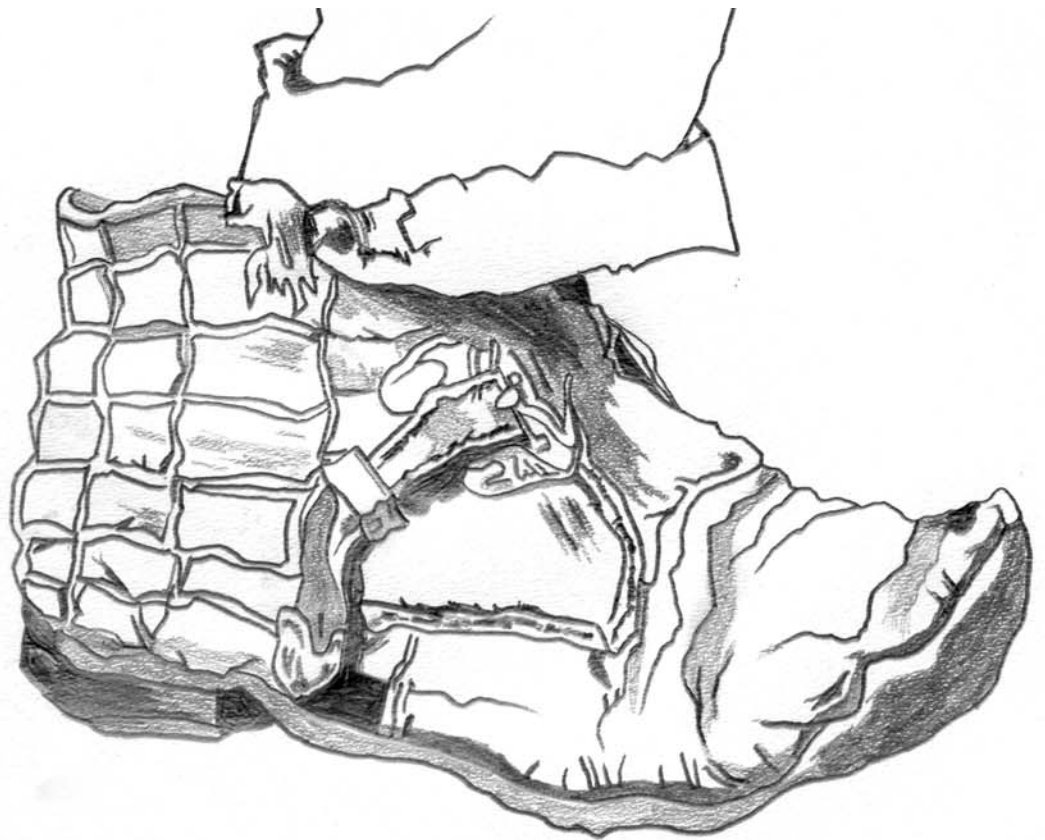
74-75







76/



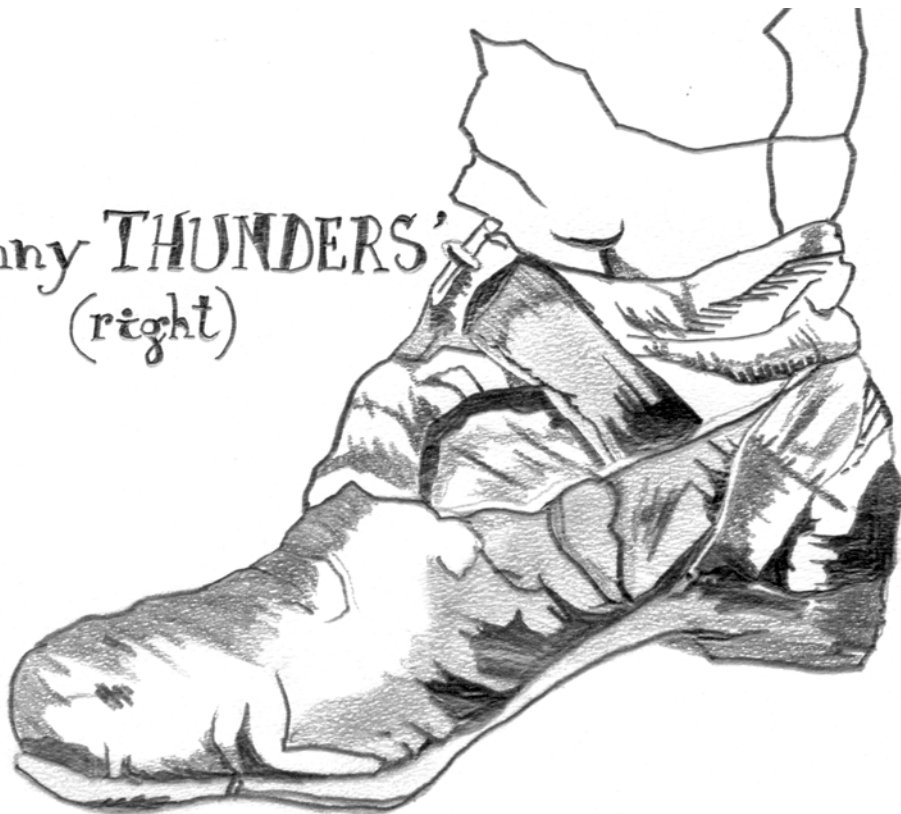
/77

TOM Waits' SHOE.  
(black leather)

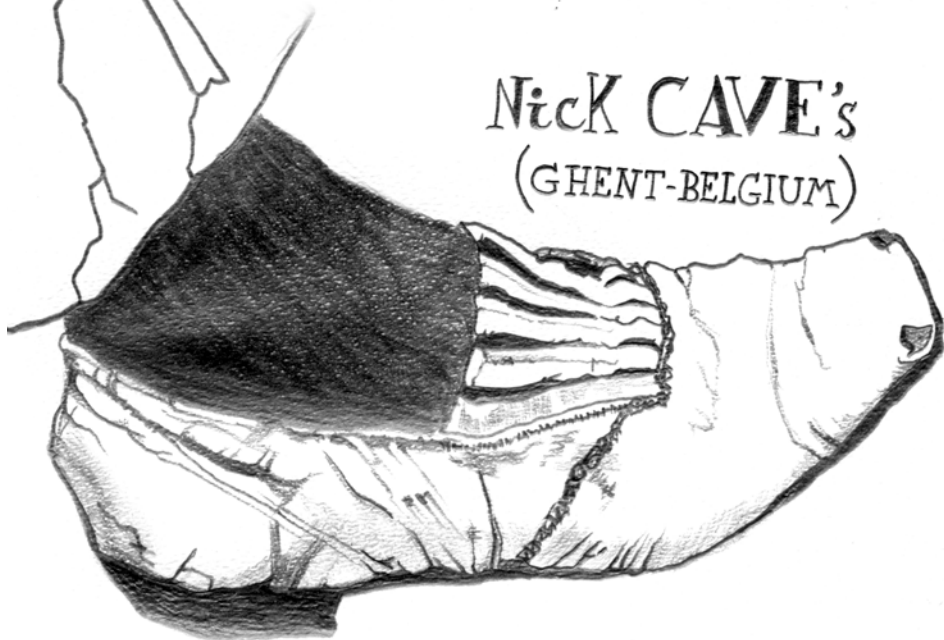




Johnny THUNDERS'  
(right)



Nick CAVE's  
(GHENT-BELGIUM)



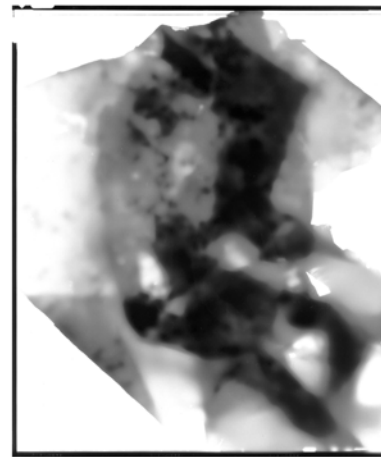
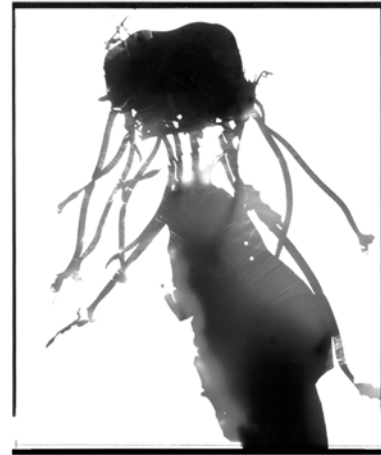
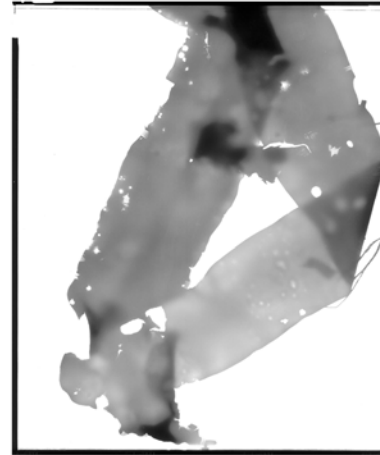
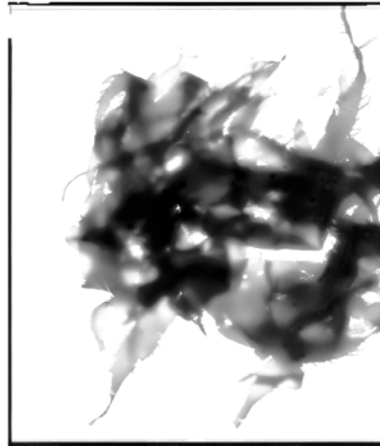
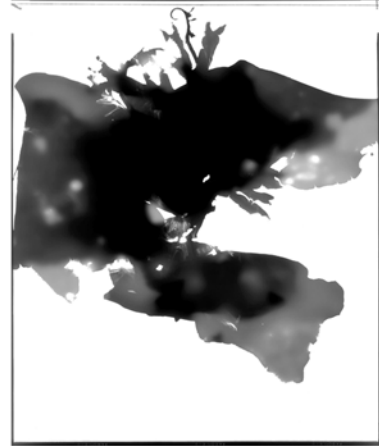
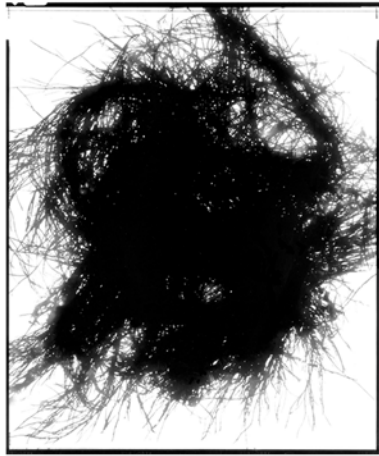
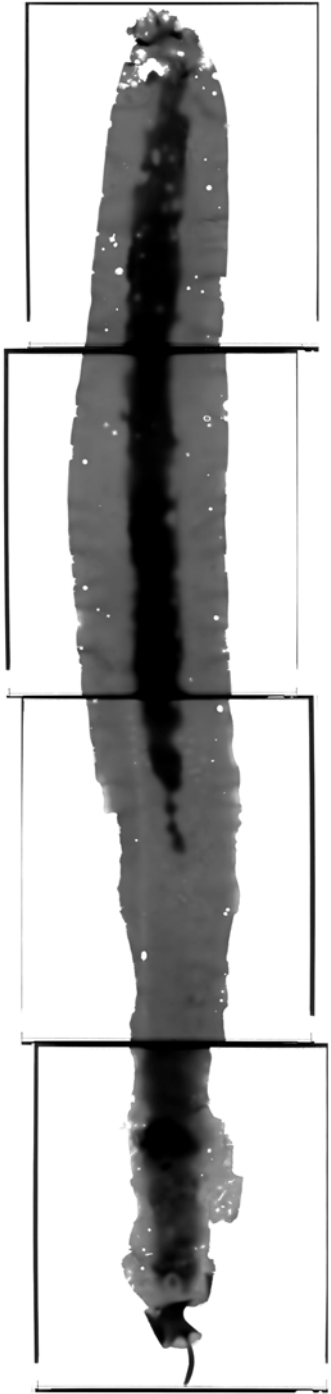
78 79

UN BON CONSEIL  
Laissez vos  
doigts régler  
leurs comptes



BLIXA BARGELD'S boot  
(Arsenal cinéma.BERLIN 1986)





80/81

Nancy

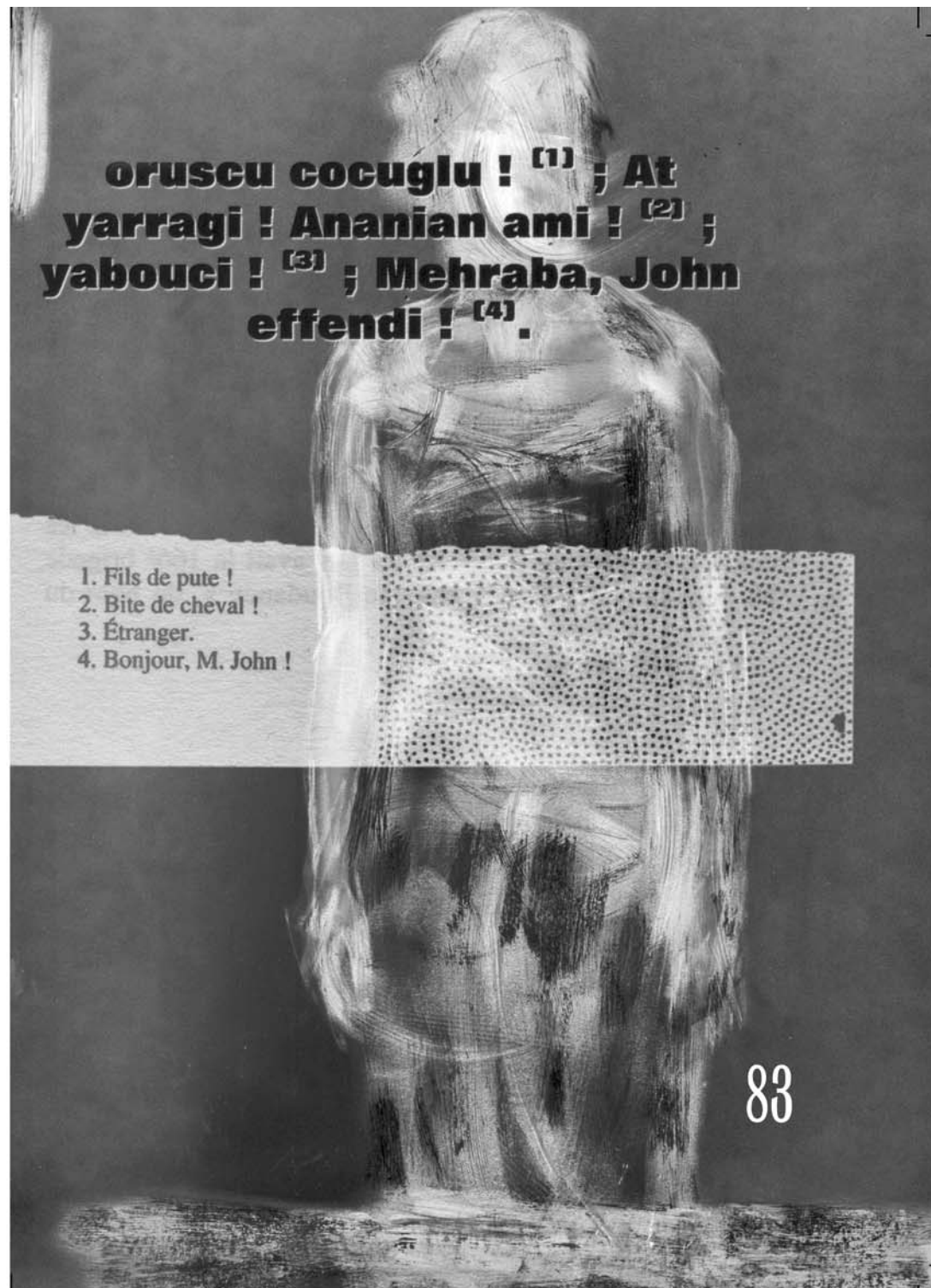


82

**oruscu cocuglu ! <sup>[1]</sup> ; At  
yarragi ! Ananian ami ! <sup>[2]</sup> ;  
yabouci ! <sup>[3]</sup> ; Mehraba, John  
effendi ! <sup>[4]</sup> .**

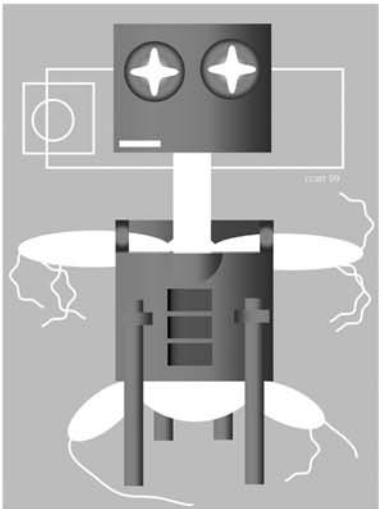
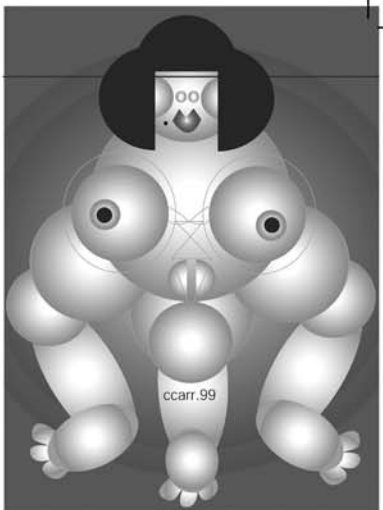
1. Fils de pute !
2. Bite de cheval !
3. Étranger.
4. Bonjour, M. John !

83

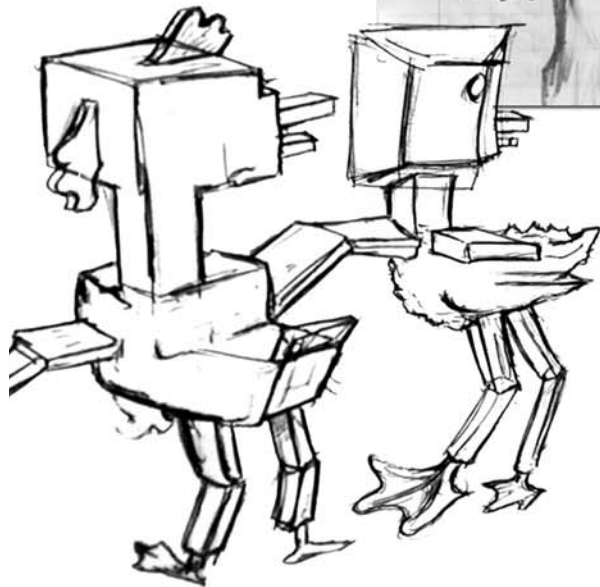
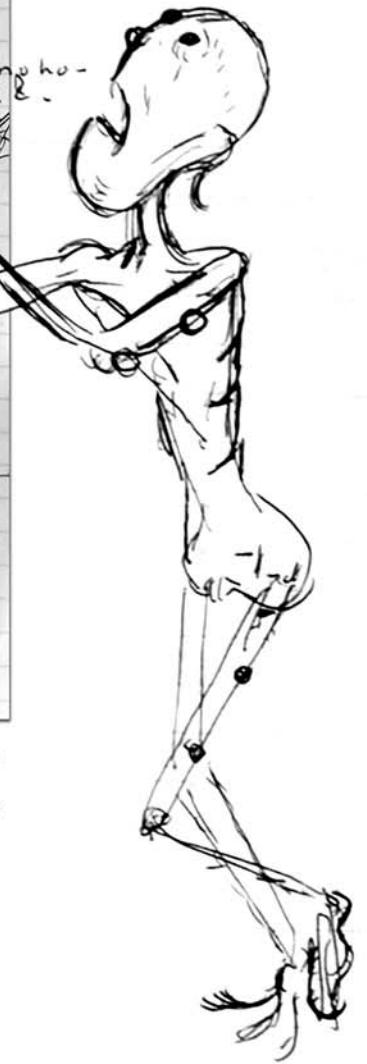




84  
85







86. Other mother  
87. Reconnaissance

Willie DEVILLE  
(Max's Kansas City, N.Y. Jan 77.)

8



IGGY POP  
(King's Cross Cinema, July 15, 1972)

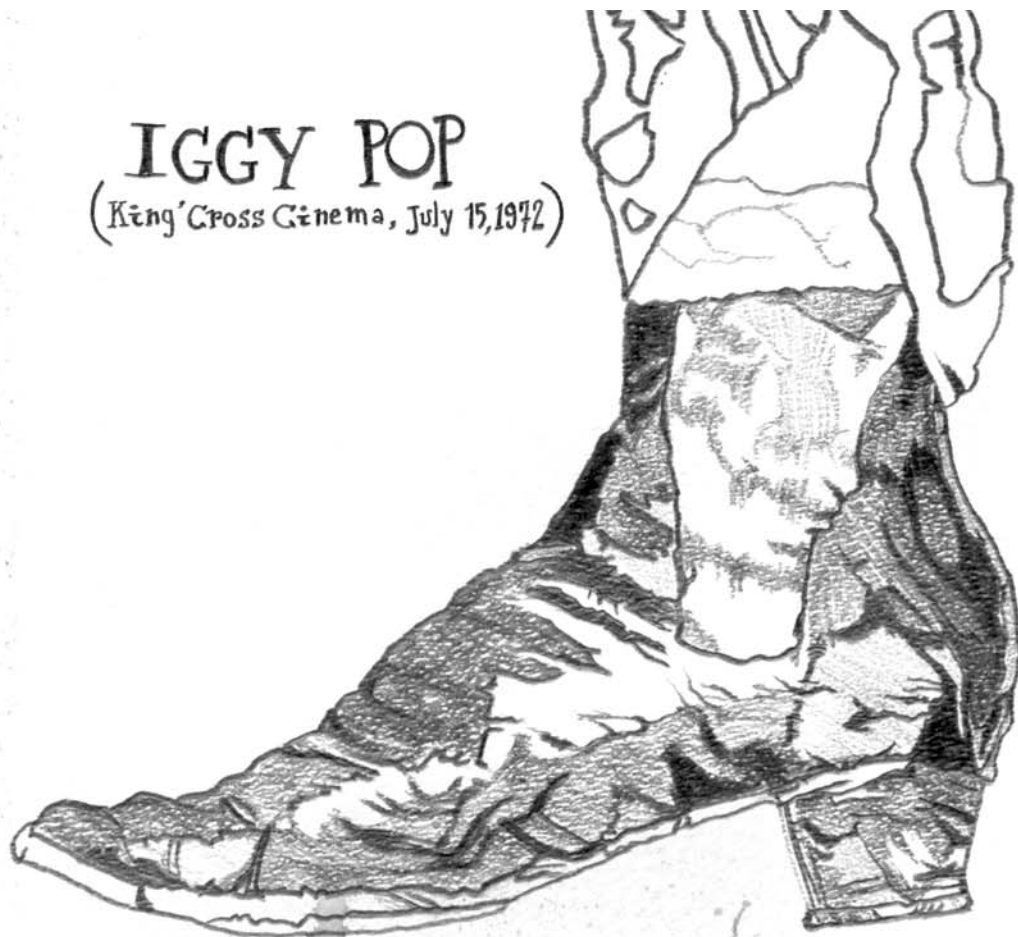




FIGURE 1 : emplacement  
le quartier (



a

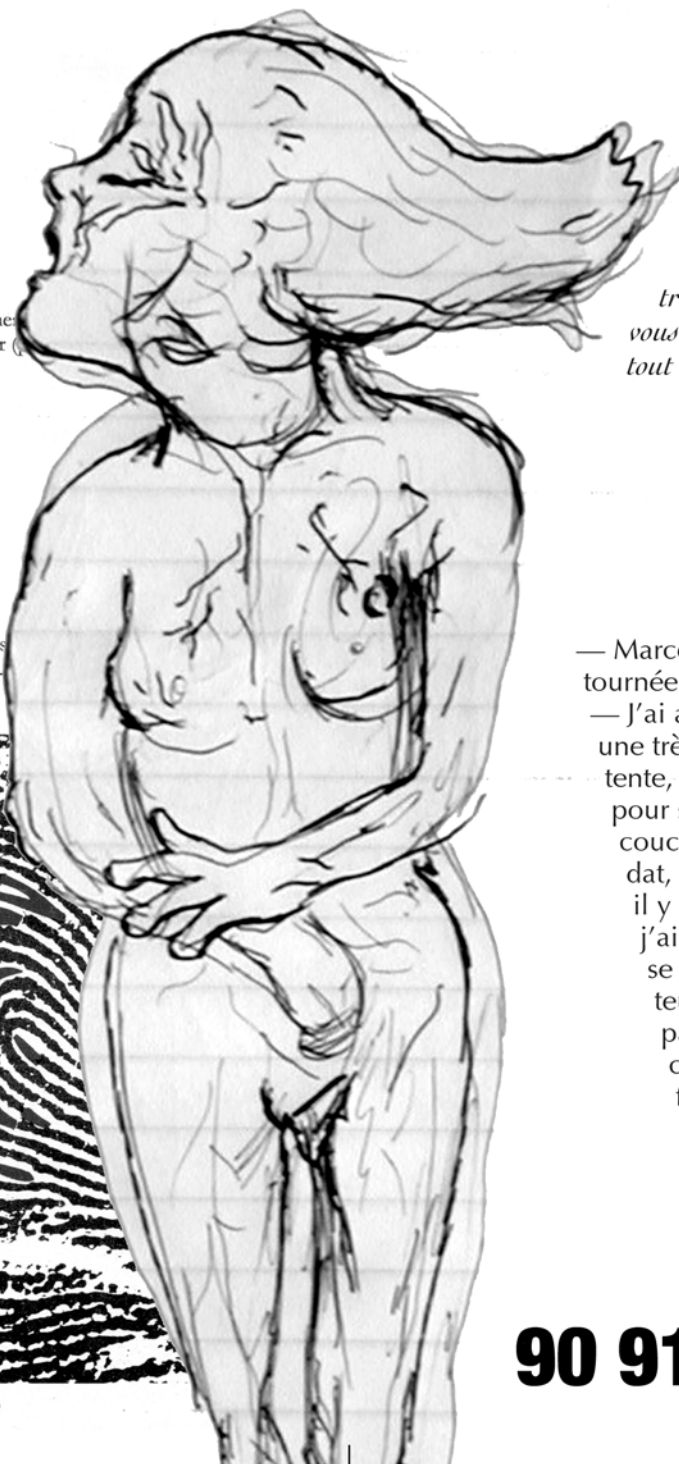
FIGURE 2



b

déplacements des

a



## Le poulet

— Aristide, vous avez eu un invité incroyable...

— On a reçu un de mes grands oncles un jour à déjeuner. Il venait pour la première fois en France. Toute notre famille est originaire de Côte d'Ivoire. Ma mère lui avait préparé un bon repas.

Elle apporte le plat principal et elle annonce triomphante : « Tonton, on a fait un poulet pour vous ». Il a fait un immense sourire et il a mangé tout le poulet. Là bas, c'est comme ça. Quand on vous présente un plat, il est pour vous.

Aristide, aide-soignant, 41 ans,  
Nogent-le-Rotrou

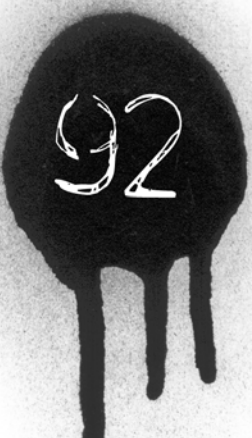
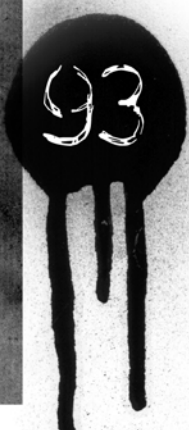
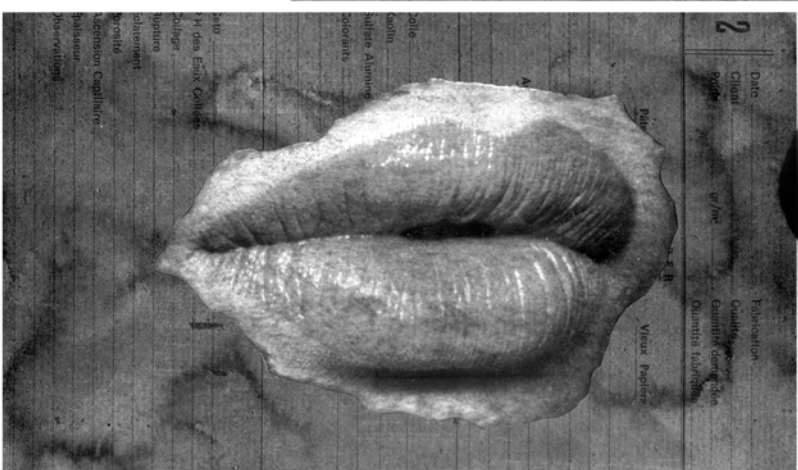
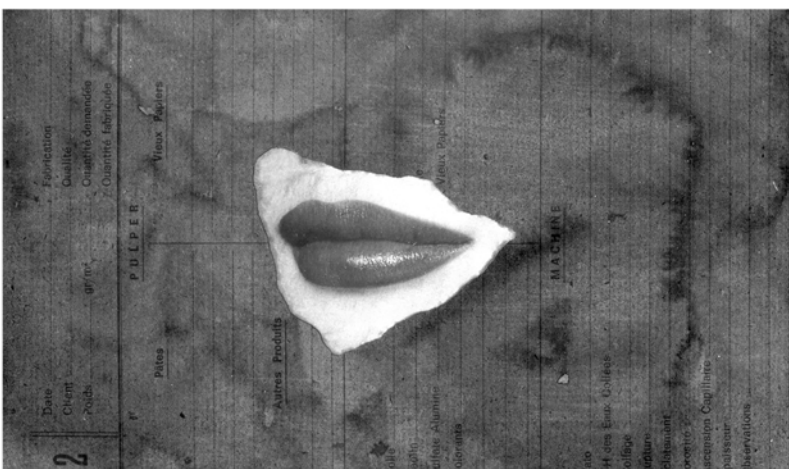
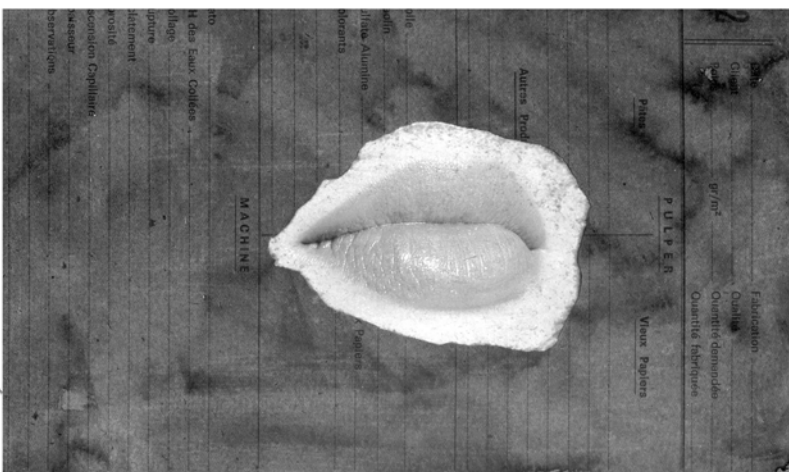
## Un mandat

— Marcel, vous êtes facteur. Racontez-nous cette tournée mémorable.

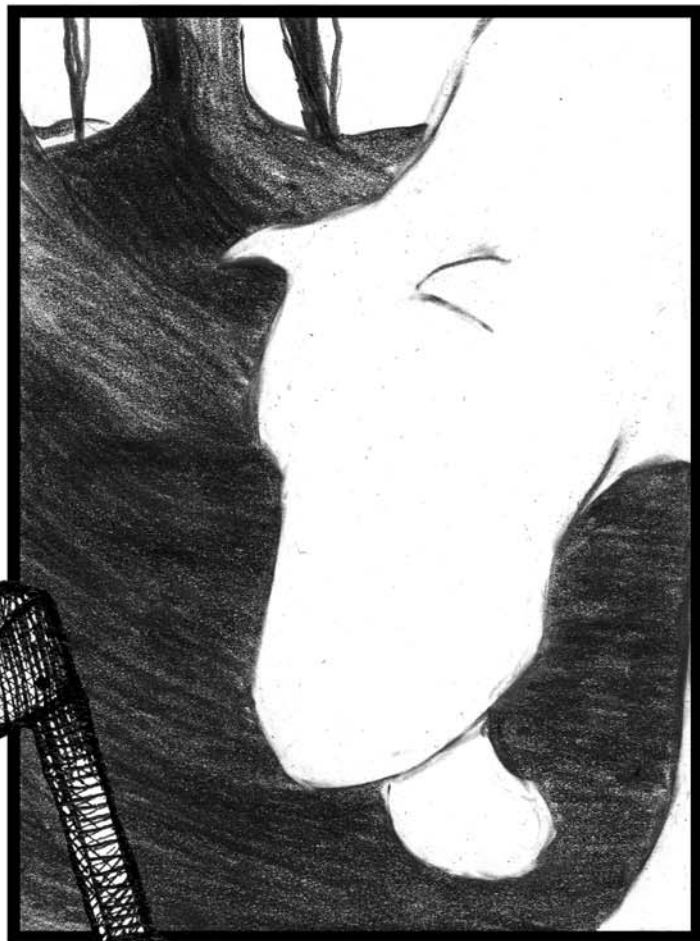
— J'ai apporté une fois un mandat de retraite chez une très vieille dame. Elle était quasiment impotente, dans une petite maison avec quelqu'un pour s'occuper d'elle. Elle était malade. Elle était couchée. Vous connaissez le règlement, un mandat, ça se remet en mains propres. Surtout quand il y a versement de liquidités. Il fallait donc que j'aille la payer dans sa chambre. La personne qui se trouvait là, lui crie très fort. « C'est le facteur ! ». Et je l'entend qui répond qu'elle ne veut pas me voir, qu'elle en a assez de tous ces médicaments. Elle avait compris « c'est le docteur ». Je fais comme si de rien n'était. Je m'approche de la vieille dame pour la faire signer, j'ouvre ma sacoche, je lui prends tout doucement la main, j'essaie de lui glisser un stylo bille entre les doigts. Et là brusquement, avec un immense soupir d'agacement, elle soulève ses couvertures, m'arrache le stylo et l'enfourne à l'endroit où l'on met habituellement les thermomètres. Ca n'a pas été facile de le faire signer ce mandat.

Marcel, facteur, 54 ans, Montargis

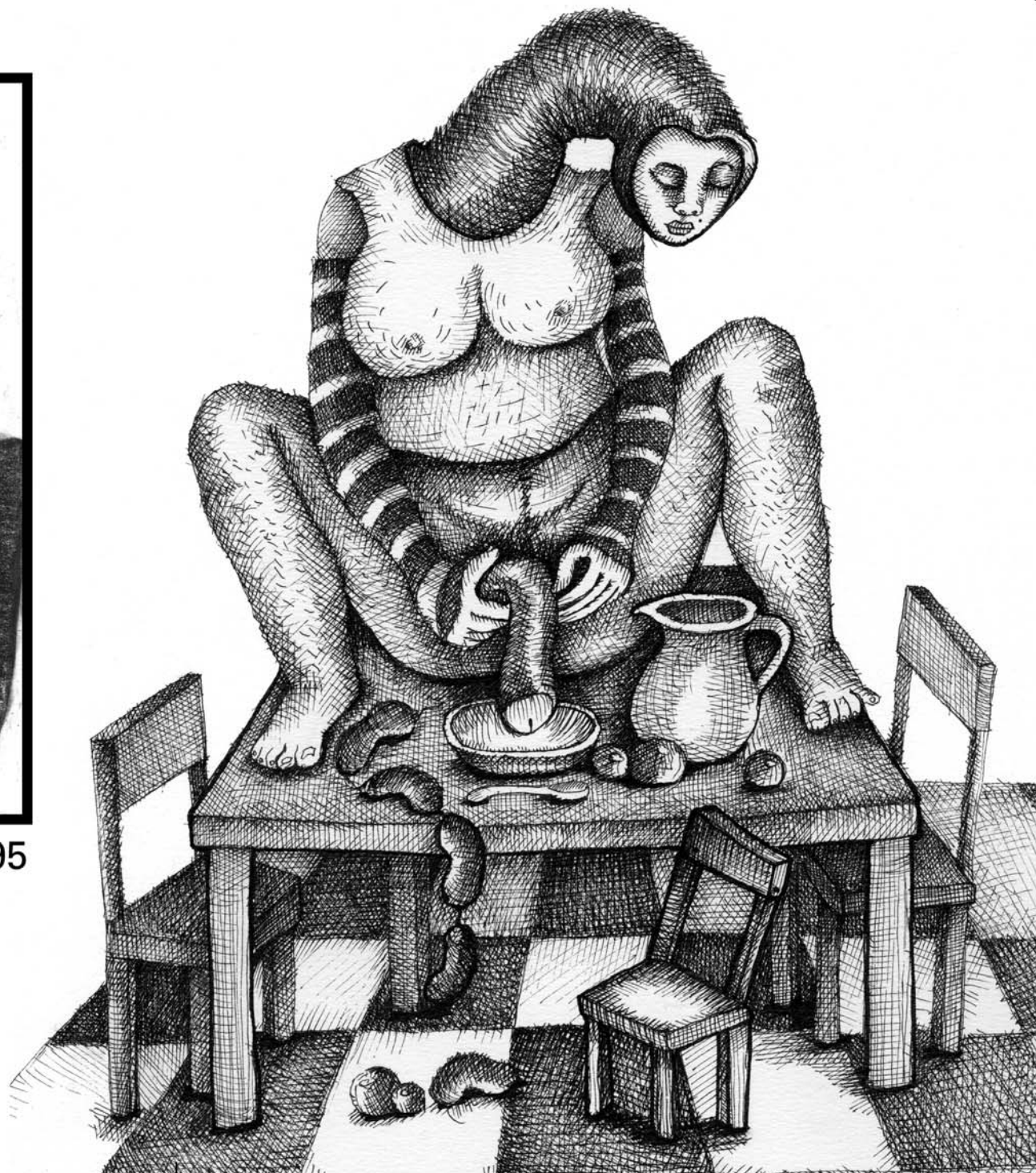
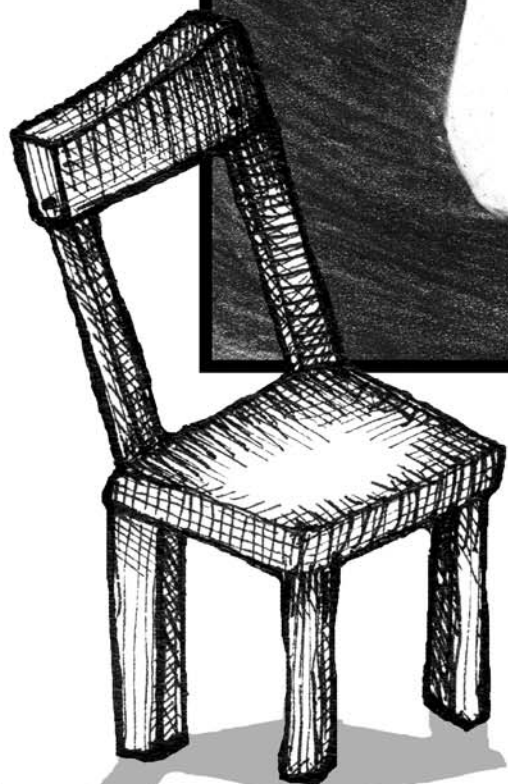








94-95



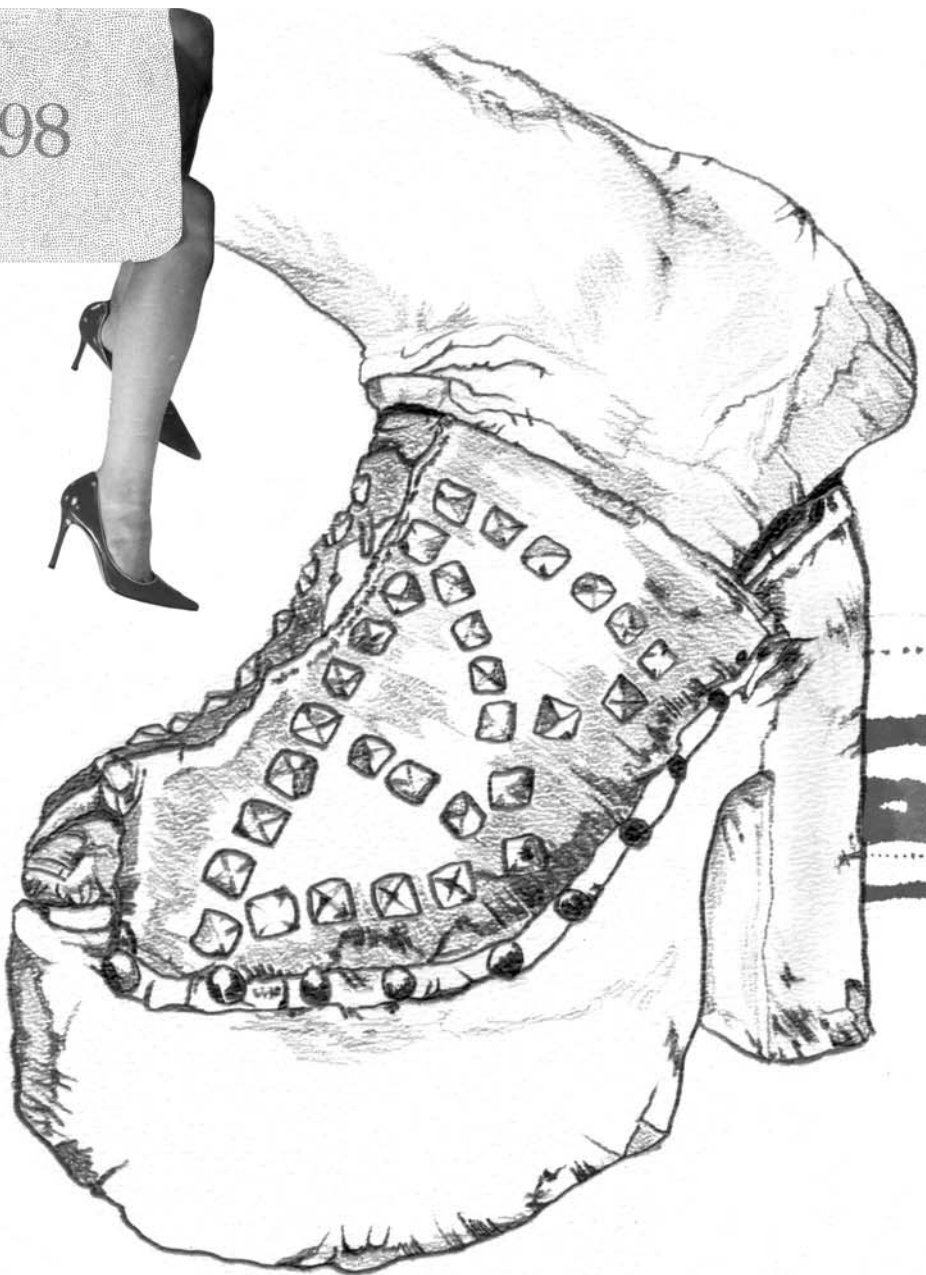


96-97

Sally



98



99



David Jo Hansen's shoe. (1973)



■ Ce premier numéro du magazine *Chutes* a été imprimé en janvier 2003 chez *Identic* et tiré à 100 exemplaires ■ Les dix premiers d'entre eux sont numérotés de I à X et constituent le tirage des artistes ■ Les 90 autres sont numérotés de 1 à 90 et constituent l'édition originale.